



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1928

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

1897-1928

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.



LABELLE

LES UNITES SANITAIRES DE COMTE

Le gouvernement provincial vient d'autoriser la formation d'une unité sanitaire dans le comté de Terrebonne. A la suite d'une requête qui a été présentée récemment au bureau provincial d'hygiène, le conseil des ministres a décidé de faire droit à cette requête.

La nouvelle unité sanitaire sera en fonction le premier janvier prochain. Sa formation porte à huit le nombre des unités sanitaires qui ont été créées dans la province depuis l'hiver de 1926. Ces dernières ont déjà rendu de nombreux services à notre population.

On lira avec intérêt et profit l'étude suivante du docteur Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, sur cette nouvelle organisation des Unités Sanitaires.

Au cours de ces dernières années, une impulsion considérable a été donnée dans tous les pays du monde aux oeuvres destinées à conserver la santé humaine. Notre province n'est pas restée en arrière sur ce point, et, considérant la valeur des vies en tant que capital chez un peuple, les autorités gouvernementales ont fait un effort pour amoindrir les pertes que depuis si longtemps notre population subit dans ses oeuvres vives.

Depuis 1923, date de l'ouverture d'une campagne provinciale intensive contre la tuberculose et la mortalité infantile, un nombre considérable de centres spécialement affectés à cette lutte a été établi dans nos différentes régions; présentement, il y a dix-neuf dispensaires anti-tuberculeux et plus de soixante-dix cliniques pour nourrissons dans la province, si l'on comprend les institutions déjà existantes à Montréal et à Québec lors du début des organisations du Service provincial d'hygiène.

Mais, une étude plus approfondie de la situation, de même que les résultats démontrés ailleurs par une expérience de plusieurs années a fait voir qu'à côté de ces institutions spéciales pouvant avoir leur raison d'être et leur grande utilité dans les agglomérations considérables et même dans les petites villes aux populations d'au moins 10,000 âmes, il était nécessaire pour que les efforts faits donnent leur plein rendement d'attaquer d'une manière plus générale le problème de l'hygiène au sein de notre population.

En Angleterre, depuis un grand nombre d'années, et aux Etats-Unis depuis moins longtemps, tout en accordant aux institutions spéciales dont je viens de parler, dispensaires et cliniques, leur importance très grande, on en est venu, après une longue période d'essai, à réaliser le plus de succès par l'établissement de services d'hygiène restreints mais travaillant d'une manière intensive à l'amélioration des conditions de vie dans les limites d'un comté.

Attaquer le problème de la tuberculose et des maladies qui déciment la première enfance, sans s'occuper d'une manière suivie du reste des conditions hygiéniques au milieu d'une population, c'est tenter de résoudre une partie seulement du problème général. A la longue et fatalement, cette méthode en arrive à un résultat, mais la lutte est beaucoup plus ardue que si dans une région donnée on s'attaque d'une manière absolument générale à tout ce qui constitue les conditions hygiéniques d'un milieu.

Ainsi, un dispensaire antituberculeux et une clinique pour nourrissons feront énormément de bien dans un centre, en instruisant ceux qui sont directement intéressés par suite de l'existence de tuberculeux ou d'enfants débiles ou malades dans leur foyer; mais, tout le reste des éléments qui constituent les bonnes conditions d'existence de toute la population, — prévention des maladies contagieuses, hygiène pré-natale, post-natale, pré-scolaire et scolaire, conditions salubres des logis, disparitions des naissances, eau pure, disposition des égouts, etc, etc, — n'attirera pas d'une manière spéciale ou l'attirera d'une manière moins marquée, l'attention des autorités intéressées. Tandis que le travail consacré à l'amélioration de la santé publique en général, aura pour effet non seulement de faire disparaître les mauvaises conditions qui vont à l'encontre, mais encore, par suite d'une éducation mieux entendue et de la meilleure situation en résultant pour toute la population, la question si grave de la tuberculose et de la mortalité infantile se trouvera par là même résolue. Et, le résultat sera qu'un bout d'un certain nombre d'années, non seulement les victimes de la tuberculose et des maladies du premier âge se feront de plus en plus rares, mais aussi celles des maladies contagieuses, des maladies infectieuses, des maladies d'origine hydrique ou alimentaire (fièvre typhoïde), etc.

Pour atteindre ce but multiple mais rendu possible par une organisation adéquate, il faut que celle-ci soit dans une grande mesure décentralisée, tout en conservant l'unité de direction assurée par le pouvoir public.

On a compris de cette façon le problème en Angleterre et aux Etats-Unis et on y a effectué comme unité d'organisation la division électorale qui est semblable à la nôtre c'est-à-dire, le comté.

Les résultats de cette méthode dans les deux pays ont été à tel point marqués qu'elle s'est répandue généralement et que les services d'hygiène anglais et américains l'ont adoptée comme étant celle qui rendait le plus de services à l'humanité.

Le Bureau International de santé de la Fondation Rockefeller qui exerce ses activités dans vingt-sept pays du monde et qui a ajouté la province de Québec à la liste de ceux qui bénéficient de ses générosités, a mis comme condition de son aide chez nous, l'établissement de ce système qu'à la suggestion de cette organisation puissante que j'ai étudié l'an dernier au cours d'une visite aux Etats-Unis, accompagné du docteur E.-M.-A. Savard, inspecteur général et de monsieur Tho.-J. Lafrenière ingénieur sanitaire du Service provincial d'hygiène.

En quoi consistent donc ces "Unités sanitaires de comté" que depuis un an le Service provincial d'hygiène essaie d'établir dans notre province, dans quelques régions d'abord comme démonstration, avant de pouvoir les instaurer d'une manière générale sur notre territoire?

C'est un Service d'hygiène en petit, installé au milieu de la population d'un comté et surveillant d'une manière intensive et suivie les conditions sanitaires de la population qui l'habite. Le personnel, à son minimum, est composé:—

1. D'un médecin compétent et qui donne tout son temps sans droit d'exercer la médecine, à son travail.
2. De deux ou plusieurs infirmières dont la mission est de faire l'examen des enfants, de faire de l'éducation d'hygiène dans les familles etc.;
3. D'un inspecteur sanitaire qui s'occupe de ce que j'appellerais la cuisine au point de vue hygiène: inspection de cours d'eau, aide aux secrétaires-trésoriers des municipalités à faire respecter la loi et les règlements d'hygiène, nuisances, égouts, etc.;
4. D'un employé de bureau chargé de la correspondance et de répondre aux appels en l'absence des officiers.

Voilà en résumé le système et le travail de l'Unité sanitaire de comté. Il y aurait beaucoup de détails intéressants à faire connaître, mais le cadre de cet article ne me le permet pas. Qu'il me suffise de dire que cette organisation, qui fonctionne déjà dans le comté de Beauce et dans les comtés unis de Saint-Jean d'Iberville, a donné des résultats merveilleux au point de vue éducation et organisation.

LETTRE DE FRANCE

L'EGLISE EN MARCHÉ

Tel est le titre que M. Georges Goyau, de l'Académie française vient de donner à son livre nouveau qu'il publie et qui rassemble les cours par lui professés toute l'année dernière à l'Institut Catholique de Paris, dans la chaire nouvellement créée de l'histoire des Missions.

Historien de l'Allemagne religieuse au XIXème siècle, puis historien de la France religieuse dans la magnifique collection de l'histoire de la Nation française que dirige Hanotaux, M. Georges Goyau, alors qu'il étudiait les évangiles spirituels de la France et leurs répercussions nationales, fut amené à approfondir les raisons majeures qui, aux siècles divers de l'histoire de la France et en particulier tout le long du siècle dernier, jetèrent, hors de la patrie, sur des terres étrangères, des âmes généreuses avides de prêcher le Christ. Et il constatait que si le dessein seul de faire régner l'Evangile les avait poussés et conduit sur le terrain missionnaire, leur patrie, par surcroît, bénéficiait du zèle qu'ils avaient dépensé pour le service divin.

Et l'idée naissait alors en lui de consacrer son activité historique à l'étude de ses problèmes et de ses phénomènes missionnaires, oubliés jusqu'ici par la plupart des historiens dans le récit des gestes de leurs patries réproches et qui ont cependant influé plus qu'on ne pense sur le rayonnement extérieur des nations occidentales. Ici, alors, il ne s'agit plus d'enfermer l'histoire du monde dans le seul cadre national, mais de

le dépasser, d'écrire un chapitre étonnant de l'histoire de l'Eglise universelle, en disant les initiatives généreuses, les souffrances et les martyres accumulés, les déceptions et les triomphes de tous ces religieux, qui venus de tous les pays chrétiens, ont prêché la croix de Jésus-Christ et enseigné la morale de l'Evangile.

"La place que doivent occuper l'idée de missionnaire et le labeur missionnaire, dit justement M. Goyau dans sa préface, est trop souvent méconnue et c'est pour la science historique un grand malheur. Des travaux d'approche s'ébauchent des contacts s'installent, des pénétrations réciproques s'opèrent; de l'observation de tous ces faits résulte l'histoire de la civilisation et lorsqu'elle nous montre l'occident du moyen-âge cognant de l'Amérique, elle déclare, non sans raison, que ces épisodes de la vie des peuples ont souvent plus d'intérêt et plus de portée, que les compétitions dynastiques". Et plus loin, il ajoute: "sous peine de se mutiler, sous peine de s'appauvrir, l'histoire générale doit s'occuper des missionnaires; ils ont droit à son attention; ils comptent parmi les plus importants facteurs de ces évolutions humaines, dont à travers les siècles, elle seande les laborieuses étapes.

Tous deux ainsi servant l'histoire, dont ils ont été les travailleurs éminents, servaient l'Eglise en remplissant un vœu secret du Pape Pie XI, historien lui aussi, puisqu'ajoutant un champ nouveau à l'activité des chercheurs, ils les dirigeaient sur ces chemins glorieux où l'histoire de la civilisation se confond avec celle de l'universelle et apostolique Eglise romaine.

Victor BUCAILLE

Feu le Docteur Raoul Masson

Après les funérailles

(Du Devoir)

Après un chant de suprême espérance — "In Paradiso", — le grand geste de la foi qui bénit, dans la tombe l'homme croyant si profondément épris de la beauté des rites religieux.

Puis la lente descente vers la terre des morts, dans la crypte de cette église paroissiale de Terrebonne, où ceux de sa race dorment leur dernier sommeil, depuis tant d'années. En ce même endroit, à quelques mois d'intervalle, il se séparait de deux êtres tendrement aimés. Elles emportaient dans un halo de cierges funèbres et d'encens, toute la tendresse maternelle de son enfance, toute la rayonnante beauté d'un amour fait d'union et d'espérance chrétienne.

Et dans ce moment de douloureuse séparation ce fut un apaisement à nos âmes émeuillées, de songer au doux revoir là-haut, de tous ceux-là qui furent bons sur la terre et vécurent sans déchoir au milieu des embûches de la vie.

Cet homme que nous pleurons fut le médecin affable et généreux qui se penchait journellement sur la souffrance physique de nos tout petits, donnant à tous le réconfort et la paix, aux heures d'angoisses maternelles.

Il allait vers les taras physiques, se penchant sur chaque misère morale, offrant généreusement, avec le secours de sa science, l'apostolat de sa foi convaincante.

Il semait sur son passage, dans les foyers, comme à travers la lignée des petits lits blancs de son hôpital, la terne sourire et la ferveur de ses paroles d'encouragement. A l'examen tendresse communicative de son pa médical, il avait le geste large et sûr qui caractérisait sa personnalité si exclusive; mais devant la gravité d'un diagnostic à prononcer, il offrait avec l'angoissante vérité, les paroles d'espérance qui remontent les défaillances. C'est qu'il comprenait toute la beauté de cet amour humain, qui noue deux bras de femme autour d'un petit être vagissant, qu'il faut sauver.

Ces lites incessantes furent pour combattre la croissante mortalité infantile en notre pays; sauver l'enfance de la tuberculose envahissant les foyers pauvres où règne l'ignorance de l'hygiène. Il mettait à ce travail une ardeur intense, multipliant les conseils, les moyens préventifs, se faisant l'apôtre de l'hygiène moderne pour sauvegarder les tout petits.

Sa compétence faisait autorité; il faut regarder l'agencement parfait des salles à Sainte-Justine pour comprendre quel beau cerveau présidait à l'organisation médicale de cette institution, qu'il fit sienne.

Quelle perte pour celles qui furent d'années ses dévouées collaboratrices dans cet effort constant, pour sauvegarder l'enfance étiérite et souffreteuse. La sympathie de tous leur est acquise, et avec l'appui moral de chacun, elles feront plus belle, plus grande encore l'oeuvre si éminemment charitable de ce praticien au grand coeur, qui voulut être le père autant que le médecin des petits êtres qui dans leur jeune âge, expérimentaient déjà la souffrance.

Que de douloureux regrets exprimés en termes de pieuse reconnaissance se sont accumulés sur la tombe qui nous le ravit. Que de prières enfantines montent là-haut, pour l'âme du cher docteur qui savait sourire, soigner et si bien guérir.

Puisse ceux qui le pleurent, sentir la douceur de ces multiples sympathies qui de toutes parts s'expriment avec tant de sincérité, et se penchent sur cette tombe que l'on vient de fermer, concevoir toute la glorieuse bonté de l'âme envolée vers la paix bienfaisante.

"Seigneur, vous le représentez... Que votre volonté soit faite.

O. P. L.

LE CHANT ET LE RUISSEAU

Dans l'émerveillement

D'une aube où des bourgeons sans nombre vont éclore, Le ruisseau se réveille une autre fois encore, Puis, il éprouve comme un épanouissement; Et pareil à l'oiseau qui de clarté se grise, Il s'ébat quand l'effluve en passant une brise. Pris d'extase et de joie, il frémit longuement. Sous le roseau flexible et sous le frère tremble

Qui se penchent sur lui,

Comme heureux de sentir leurs caresses, il tremble,

Et son onde bruit.

Il s'égayé du chant qu'inspire la Nature,

Et dont les longs échos errent à l'aventure.

Il écoute un instant,

Et se recueille alors sur le bord de la rive.

Bientôt l'aurore arrive

Et verse sa langueur sur le pré palpitant;

Un concert matinal en la forêt s'entend;

C'est le cliquetis du feuillage;

Une cloche a tinté dans le prochain village;

Le soc creuse une entaille au flanc gras du sillon,

Et les boeufs stimulés comme par l'aiguillon,

Marchent, tête baissée et franchissent la plaine.

L'air embaume les toits blanchis de son haleine

Et se glisse au jardin.

Devant tant de beautés qui rayonnent soudain,

Le ruisseau reprenant sa course solitaire,

Semble éprouver en lui les émois de la terre.

Sa naïve chanson

Exalte avec amour la nouvelle saison;

Et parmi les clameurs du jour que l'homme accueille,

Et parmi les parfums des fleurs et de la feuille,

Et parmi les échos qui remplissent les bois,

S'épand le charme irrésistible de sa voix.

Jean CHARBONNEAU

("La Flamme Ardente")

M. Rodolphe Lemieux à la Sorbonne

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

De mieux en mieux, notre pays canadien prend sa place, au soleil du monde, devant l'assemblée des nations. Dans cette ascension, le groupe ethnique de descendance française que nous constituons, uni et associé mais non assimilé à ceux qui l'entourent, n'est pas le moins considéré de ceux qui peuplent le Canada. A Genève et ailleurs, nos hommes d'Etat, notamment l'honorable M. Dandurand et l'honorable M. Mackenzie King, ont fait belle figure. Les canadiens-français, parce qu'ils ont l'avantage de parler les deux langues française et anglaise, à ce qu'il me semble de loin du moins, prédominent dans une certaine mesure, même quand ils n'occupent pas le premier rang. C'est l'un des résultats de ce fait prodigieux de notre survivance française dans l'adaptation aux institutions anglaises qu'on a appelé "le miracle canadien". Il ne se passe guère de semaine où quelque Français de France ne s'en montre étonné et ravi tout ensemble. C'est pour nous une cause de légitime fierté et ce doit être aussi un encouragement à persévérer dans la vie solide et sûre de nos meilleures traditions.

En France spécialement, nous sommes mieux connus. De Rameau de Saint-Père à Georges Goyau, nous avons fait du chemin! Une belle preuve en est que, alors que nous étions à peu près ignorés il y a cinquante ans, quelques-uns des nôtres maintenant s'en vont chaque année exposer les fastes de notre histoire aux auditoires de la célèbre Sorbonne de Paris. Hier, c'était M. le professeur Edouard Montpetit ou M. le chanoine Emile Chartier. Demain, ce sera M. l'abbé Lionel Groulx. Aujourd'hui (en ce mois de novembre), c'est l'honorable Rodolphe Lemieux, le distingué président de notre Chambre des Communes.

M. Lemieux a choisi de traiter, à la Sorbonne, de l'évolution politique du Canada de 1763 à 1867, ce qui veut dire de la cession à la confédération.

Il expose ce vaste sujet en dix le-

çons, dont les comptes rendus des deux premières paraissent en ce moment dans nos journaux. C'est bien intéressant, bien consolant et bien réconfortant à lire! Pour nous, le thème n'est pas neuf sans doute. Cette histoire de la conquête de nos libertés — revanche de l'autre, — ce sont nos ancêtres et nos pères qui l'ont faite. Grâce à Dieu, nous continuons à la consolider, à la faire progresser. M. Lemieux le démontre avec une particulière autorité et un rare bonheur.

Dans sa première leçon (13 novembre), l'éminent conférencier a fait le tableau de la physionomie de la Nouvelle-France à l'époque où le drapeau anglais s'arborait sur la citadelle de Québec. Dans sa deuxième (16 novembre), il a dit les causes de la perte du Canada par la France en 1760-1763, et il a raconté la douloureuse période de nos premières luttes pour la liberté, de la cession à l'acte de Québec en 1774. Je ne puis pas même penser, en ces courtes lignes, à faire une brève analyse de ces deux leçons. Je veux dire seulement ce qu'elles sont au juste point.

M. Lemieux est orateur-né. Il y paraît dans son cours de là-bas, et ses auditeurs doivent s'en rendre compte. En voici un exemple convainquant. Il se demande quelque part si, en nous cédant à l'Angleterre, la France nous a oubliés. On sent qu'il a le souci d'être d'abord véridique. Mais, son récit se nuance bien gentiment et son interrogation se garde d'être trop directe. "La France alors, dit-il, à peu près, était occupée à défendre le foyer de la race, menacé de tous côtés, et elle multipliait les hauts faits sur les champs de bataille de l'Europe. Ne lui reprochons pas d'avoir fait à ses fils lointains l'aumône de tant de gloire!" Et pourtant...

Mais, j'admire cet heureux tour de phrase. M. Lemieux ne voulait pas blesser les frères de France, à qui il s'adressait, par un reproche direct et il l'a délicatement nuancé. Soit! Quand même, sa délicatesse n'a pas dû empêcher les Français bien pensants de se formuler, eux-mêmes, ce reproche que le conférencier leur indiquait clairement pour qui sait entendre.

M. Lemieux a choisi de traiter, à la Sorbonne, de l'évolution politique du Canada de 1763 à 1867, ce qui veut dire de la cession à la confédération.

Il expose ce vaste sujet en dix le-

Suite à la dernière page

Il y a fille et filles

On dit bien des choses. On a dit de la jeune fille du jour que c'est une mouche qui voltige autour de la flamme et prétend que le jeu est sans pény. Je n'aime pas cette affirmation générale. Il y a aujourd'hui, comme il y a toujours eu, filles et filles. J'en connais qui ont de la tête et du jugement.

Sans doute, toutes sont sensibles et impressionnables, toutes ont des tendances à voir leur cœur dominer la raison; mais il y a des filles réfléchies. Cela peut paraître un paradoxe; cependant, je tiens à mon idée; il y a des filles réfléchies.

Les vitrines et les jeunes gens parlent à leur cœur, mais elles lui imposent silence. Une parole aimable les fait frémir, elles se tiennent à distance, elles ont encore la timidité vertueuse des anciens jours, elles sont réservées. Elles confient à leur mère leur âme virginale et les premiers pas de leur expérience féminine, en quête d'une direction maternelle et sage.

Elles ne sont pas de celles qui trompent de mille façons leurs parents, quand elles expérimentent les premiers tics du cœur; elles ne sont pas les demoiselles du jour; mentieuses, éfrontées, sournoises et gamines. Elles préfèrent rester célibataires plutôt que de confier leur avenir à un virtuose de la cravate, du pli et du sourire exploitateur de beauté.

A. Loïsele, O. D. OPTOMETRISTE 324, St-Georges, St-Jérôme Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi jusqu'à midi.

thés dansants, aux soirées dansantes, aux voyages dansants; je vous ai dit qu'elles ont de la tête; elles ont le goût du ménage, du travail et du livre.

Elles vivent, sans l'avoir lue, cette parole de Mgr. Dupanloup: "Le travail intellectuel recueille, apaise et calme; il élève le niveau de la pensée; il donne une plus entière possession de soi, plus de gravité et d'autorité, par conséquent pour commander; plus de force pour se soumettre et pour obéir, plus de patience pour réfléchir et attendre. Je dirai même, le travail intellectuel fait diversion aux mille petits tracés qui absorbent l'existence féminine."

La jeune fille réfléchie comprend que la femme doit être la joie, le charme et la récréation de la famille; elle se prépare à ce rôle féminin, malgré l'ambiance, malgré la révolution dans l'idéal féminin de notre siècle.

Il y a encore des filles réfléchies! HIRONDELLE

SCIEZ avec une scie SIMONDS Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite. SIMONDS CANADA S.A. CO. LTD. MONTREAL, MANICOUAN, ST-JEAN, N.B., TERREBONNE

Bruno Yale PEINTRE Calfeutrage automatique de Chassis. Garanti à l'épreuve de l'eau et du froid. 157, rue Saint-Georges Tel. 337 SAINT-JEROME

Le sport va mourir

Si on en croit la rumeur, nous n'aurons cet hiver, dans notre ville déjà trop monotone, aucun amusement. Cela veut dire en termes précis que nous n'aurons ni patinoir, ni mascarades, ni joutes de hockey, ou si vous voulez, rien du tout. C'est déplorable, mais la chose s'explique....

Le sport d'hiver va mourir de la façon dont vont les choses.... Les années dernières, Sainte-Thérèse, malgré de nombreuses difficultés et grâce à l'initiative de quelques valeureux organisateurs, a connu du sport d'hiver.... Qui ne se rappelle les écoliers-mascarades, nos joutes de hockey, la rivalité de nos équipes locales.... Mais bien peu pensent au travail ardu des organisateurs....

Prenez Noël Lacroix, par exemple, un sportif dans toute la force du mot, un dévoué, un promoteur.... Depuis nombre d'années, il se dévoue à la cause du sport.... Dites-le moi, a-t-il été récompensé? Ont-ils été récompensés ceux qui l'ont secondé? Je ne parle pas ici d'une récompense d'argent, non, car ces gens-là ne s'adonnent pas au sport pour goûter leurs bourses.... Je parle tout simplement d'une récompense abstraite.... Ont-ils eu l'encouragement voulu? Parfois oui, mais souvent non....

Je le déclare en toute sincérité, il se trouve à Sainte-Thérèse, qu'on me pardonne de le dire, un certain groupe d'égoïstes, dont le rôle ne consiste qu'à mettre des "bâtons dans les roues", à tuer toute organisation sportive locale, à critiquer avec malveillance ceux qui se dévouent.... Ce groupe-là est de trop "chez nous", malgré que ce soit le petit monde, il n'en demeure pas moins vrai qu'il existe.

Prenez garde, je vous le dis, térébiens, nous traversons une crise, et une crise horrible.

C'est le malheur de partout. On se jalouse. Ces organisateurs ont fait l'impossible; ils ont travaillé et lutté, ils ont mis même de leur argent, ont négligé leur travail. C'est fini; ils en ont assez, et je ne les blâme guère.

Ce que je demande ici, au nom de toute la jeunesse de Sainte-Thérèse, au nom de tous les vrais sportifs, c'est que le conseil de la Ville de Sainte-Thérèse fasse quelque chose.... C'est lui qui dirige nos affaires municipales, qui voit à l'ordre et au progrès.... Son devoir est aussi de s'occuper de tout ce qui peut faire de Sainte-Thérèse une ville plus gaie, plus joyeuse.... Le sport est presque une nécessité.... Pourquoi, cette année, le Conseil de Ville ne prendrait-il pas à ses charges l'initiative d'ériger à ses frais un patinoir, d'en retirer les bénéfices, et de veiller à toute l'organisation? Qu'un comité spécial soit fondé dont la besogne consistera simplement au nettoyage et à l'arrosage du patinoir. Qu'on nomme quelques personnes responsables pour garder le local, recueillir le prix d'admission, des personnes honnêtes, qui connaissent leur devoir. De plus que le Conseil de Ville offre aux organisateurs des années dernières le soin de former un comité dont le but serait de recruter des équipes, d'organiser des joutes ici ou à l'extérieur....

On me crie: "Ils ne veulent plus s'en occuper, ces organisateurs!" Pardon, ils veulent et voudront toujours faire du sport.... Mais, vous conviendrez avec moi que pour mener une organisation sportive, il faudrait ne s'appliquer qu'à cela et ne faire rien autre chose. Qu'on partage le travail et tout ira bien!

On me crie: "Et si le Conseil de Ville balance avec un déficit, qui le paiera?" Je vous réponds: "Les contribuables de Sainte-Thérèse!" A Montréal, à Sainte-Agathe, à différents endroits la chose se fait ainsi. Croyez-vous qu'il puisse y avoir déficit? Et admettons qu'il y en aurait un, qu'il s'éleverait à \$100,00, ce qui est un chiffre fort à son maximum, que serait-ce montant suivant la répartition? De plus, je suis assuré que si le Conseil de Ville prenait la chose à ses charges et l'administrerait avec sagesse et mesure, ce qu'il peut faire s'il le veut, nous aurions une saison des plus brillantes. Ce n'est là qu'une suggestion, mais

SAINTE-THERESE

Le euehre du "Cerele des Fermières" a remporté mardi soir, un succès des mieux marqués. Plus de trois cents personnes y assistèrent, et la soirée fut présidée par M. l'abbé Labbe, vicaire. Au cours de la soirée, Mlle Arthurina Forget a donné un morceau de chant vivement applaudi. M. Wartelle a joué un morceau de violon fort apprécié. De plus, il y eut une légère opérette présentée par quelques demoiselles, membres du cercle. "Broûlées à mort...." fut magistralement bien rendu. C'est l'histoire de deux sœurs ou deux belles-sœurs, qui pour un rien s'entrent et se querellent. Mlle A. Kimpfent fait une vieille débauchée, sans grand éclat de colère, une de ces vieilles grand'mères qui bondent et rougent leur rancune. Mlle B. Cyr fait une emportée à merveille; elle se fâche tout rouge, se calme subitement pour se fâcher encore. Le contraste entre les deux personnes est si bien marqué qu'il plaît, et c'est de là que jaillit l'invective.... Une nièce, Mlle C. Lessage, arrive. Elle est en promenade et les deux tantes se l'arrachent. De là, naît la paix troublée par la mort d'un chat. Mlle Lessage excelle dans un rôle de demoiselle de couvent.

En somme, ce fut une agréable soirée, réussie à merveille, et dont le Cercle des Fermières peut se féliciter à bon droit.

—La fête de la Sainte-Catherine a été fêlée un peu partout dans notre ville par des soirées de famille.

—Les élèves du séminaire ont eu leur congé mensuel mardi dernier. Tous les "bons garçons" sont allés dans leur famille....

—M. le Curé, nous dit-on, a pris beaucoup de mieux. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

LA OUL'ETE SCURIT TOUJOURS

L'été avec tous ses charmes, ne quitte jamais la région de la côte canadienne du Pacifique. Vancouver et Victoria sont, tout l'hiver durant, baignés de soleil et caressés par des brises tièdes et parfumées. C'est l'endroit par excellence de tous les amusements d'été — golf, promenade en auto.

C'est par milliers que les touristes s'y rendront chaque hiver pour jouir de ce climat délicieux qui leur réserve toujours le plus bienveillant accueil.

La route du Canadian National est la route par excellence pour ce splendide paradis de touristes, étant donné ses raccordements commodes avec les trains de tous les endroits de l'est. Cette route passe par les villes les plus importantes de l'Ouest Canadien et traverse le Continent à la plus faible altitude, par les pentes les plus douces et passe en pleine vue des plus majestueux des Rocheuses Canadiennes.

Pour détails complets s'adresser à tout agent du Canadian National

AVIS PUBLIC

DEMANDE A LA LEGISLATURE Canada, Province de Québec, District de Terrebonne.

Avis public est par les présentes donné que la VILLE DE TERREBONNE, corps politique et incorporé, 7 Edouard VII, Chap. 75 et ses amendements, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi ratifiant le règlement No 233 adopté par le Conseil le 19 juin 1922, autorisant un emprunt de \$102,000.00, et aussi pour corriger et valider les informalités, irrégularités, ou illégalités qui ont pu se glisser dans le dit règlement et aussi dans les procès-verbaux du Conseil, datés: 5, 17, 26 décembre 1923; 9 et 18 janvier 1924 et autres fins.

Ernest S. Mathieu, maire Osias Vézina, secrétaire-trésorier

Je le fais la croyant réalisable et juste, dans l'intérêt de toute la population de Sainte-Thérèse. CELIBER

BANQUET SPORTIF

Son excellence le Gouverneur-Général viendra à Montréal, samedi, le 8 décembre prochain, assister au banquet que l'Association de Protection de la pêche et la chasse offre à l'honorable J. E. Perrault.

Comme invités d'honneur, il y aura le Lieutenant-Gouverneur, l'Honorable Taschereau, premier ministre, E. W. Beatty, le Sénateur Me Dougald, Sir Henry Thornton, l'Honorable Smeaton White, le Sénateur Casgrain, et plusieurs autres canadiens éminents.

On croit que ce banquet constituera la plus grande réunion du genre jamais tenue au Canada. Il aura lieu dans la salle des banquets à l'hôtel Windsor. Cette salle a une capacité de 500 personnes, et à juger par le nombre de billets déjà réservés, on pouvait ne pas pouvoir suffire à la demande.

Les clubs de pêche et de chasse par toute la province y déléguent des représentants, et un grand nombre de fervents des sports profitent de cette occasion pour se réunir.

Le comité du banquet, sous la direction de Charles de B. Bouthillier, s'efforce de mettre le plus de discernement possible dans la distribution des billets, et avertit toutes personnes désireuses d'assister au banquet, de bien vouloir s'adresser sans délai, au secrétaire, J. R. Innes, au No. 610 de la rue Saint-Jacques ouest.

Ce banquet du 8 décembre prochain offert en l'honneur de l'Honorable J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des mines et des Pêcheries, inaugurerait une nouvelle ère d'activités, ayant pour but d'encourager les sportsmen de la province de Québec dans la protection des ressources naturelles.

RECETTES

TARTE AU CITRON

Pour préparer la garniture des tartes au citron, délayez une livre de sucre et le contenu d'une boîte de Garniture de Tarte au Citron "Meadow-Sweet" avec le quart d'une chopine d'eau froide; versez ensuite le mélange graduellement dans 2 1/2 chopines d'eau bouillante et tournez jusqu'à ce que le mélange soit épais. Enlevez de dessus le feu et versez dans les tartes. Les tartes sont prêtes à servir dès qu'elles sont refroidies.

Si vous voulez obtenir une garniture extra riche, ajoutez un œuf et une once de beurre au mélange des ingrédients à l'eau froide.

Pâte pour Croûtes de Tartes 4 tasses de farine préparée 1 tasse de graisse (beurre, saindoux ou crisco).

Incorporez la graisse à la farine soit à la fourchette soit à l'aide de deux couteaux, ajoutez ensuite graduellement l'eau froide, en quantité suffisante pour faire une pâte ferme. Laissez refroidir la pâte aussi longtemps que possible, ensuite étendez-la tel que désiré. Si la tarte que vous préparez requiert seulement une croûte à pâtisserie, vous trouverez que les deux-tiers de la recette ci-dessus, en employant comme base deux tasses de farine préparée, seront suffisants.

Meringues pour Tartes

2 ou 3 œufs, les blancs seulement 1 cuillerée à soupe de sucre 1 pincée de sel

Ajoutez le sel aux blancs d'œufs et battez-les jusqu'à ce qu'ils soient presque en neige. Ajoutez le sucre et battez de nouveau jusqu'à ce qu'ils soient en neige.

Répandez irrégulièrement sur le dessus de la tarte et faites brunir dans un four modérément chaud. Un peu de sucre saupoudré légèrement sur le dessus de la tarte avant de faire brunir, lui donne un beau lustre.

Prenez ce bon Tonique

L'Hémogénol Faguet

(QUI PRODUIT DU SANG)

L'Hémogénol (mot signifiant "qui produit du sang") est réputé le plus actif des fortifiants connus, disent les médecins. Indiqué dans les cas d'anémie, convalescence, maternité, âge de croissance, faiblesse nerveuse, pour toutes débilités des adultes et des enfants.

L'HÉMOGÉNOL se trouve dans les pharmacies sous forme de Pilules Hémogénol Faguet, prix 75 cts le flacon de 100 pilules, ou sous forme liquide, l'Élixir Hémogénol Faguet, prix \$1.50 la bouteille. Envoi franco en vous adressant à

Cie des Produits Faguet Ltée 26, rue Laval QUEBEC

UN RECORD DE CHASSE ET DE PECHE

Un record de chasse et de pêche vient d'être établi qui sera probablement difficile à battre pour quelque temps.

M. C. K. Howard, gérant du Bureau de tourisme et de congrès du Canadien National vient de recevoir une lettre de G. K. Rowley, de Lac Edouard, lui demandant que M. Harry S. Sauer, sportsman de Philadelphie, a réussi dans la même journée à prendre à la mouche une truite de 6 livres trois quarts, à tuer le plus gros ours noir jamais vu dans ces territoires et à abattre un original ayant un panache de 56 pouces de large. Au cours de la même partie de chasse Mme Sauer abattit aussi un ours.

MEMBRE DE LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE AU CANADA

M. C. W. Johnston, assistant du gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce aujourd'hui les détails de l'itinéraire que suivront les membres de la famille royale d'Espagne qui doivent arriver à Montréal, le 1 décembre prochain.

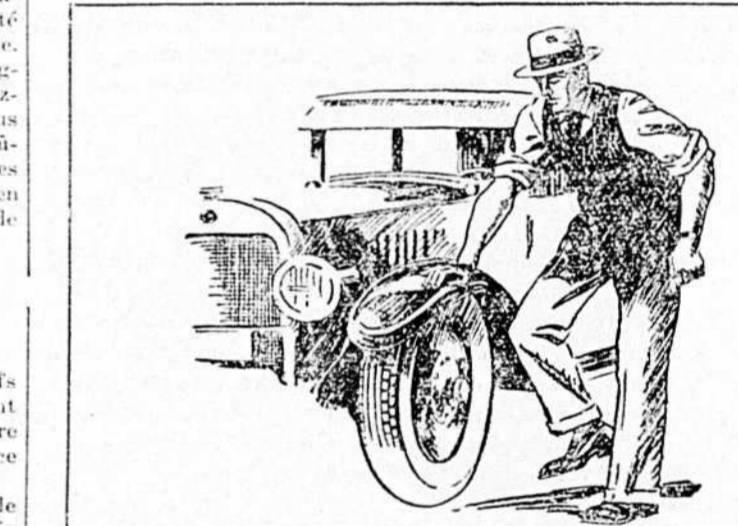
Les distingués visiteurs qui sont: S. A. R. l'Infante Don Alfonso, S. A. R. l'Infante Dona Beatrix, S. A. R. le prince Don Alvaroz d'Orléans Bourbon, la senorita Dona Pommali de Escandon, le marquis de Villavieja, M. Robert Pepporth, secrétaire

de S. A. R. l'Infante Don Alfonso et M. Charles Le Maire, directeur de M. The Cook & Sons voyageront dans le wagon particulier "Pacifique" que le Canadien National mettra à leur disposition dès leur arrivée à New-York. Leur départ de New-York s'effectuera le 21 novembre prochain et après avoir visité Princeton, N. J., Philadelphie, Penn. Wilmington, Del. et Boston, Mass., ils reviendront à New-York le 27 novembre et le lendemain partiront pour Washington où ils prendront le train le 30 novembre pour Montréal. Ils arriveront à la gare Bonaventure à 8.05 samedi le 1 décembre.

Les distingués visiteurs demeureront dans la métropole jusqu'à onze heures, dimanche soir le 2 décembre, alors qu'ils monteront dans le train de Détroit du Canadien National. Ils reviendront ensuite à New-York via Welland, Ont., et Buffalo N. Y.

Les Enfants l'Aiment - Vous l'Aimez Aussi - La première dose accompli deux choses - elle soulage instantanément la toux et fait délicieusement le goût. La "Buckley's Mixture" diffère totalement de tous les autres remèdes pour les Rhumes, Toux, Coqueluche et Bronchite. Elle protège contre l'Influenza et la Grippe. En vente sous garantie de remboursement de l'argent. W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual St., Toronto 2 BUCKLEY'S MIXTURE Agit comme l'éclair - \$5.10 Une seule gorgée le prouve 75 cts et 40 cts.

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER GRATUITEMENT un magnifique service en Porcelaine de 60 Morceaux (Valeur \$25.00) en achetant le THE ET CAFE MIKADO Actuellement chaque paquet contient une assiette à soupe (Valeur 40c). Les autres articles suivront adieu peu. DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR. GLOBE TEA CO., 649 Notre-Dame O., MONTREAL



Décocher un coup de pied à un pneu... ne vérifie pas sa pression!

UNE jauge de pression est la seule méthode recommandable pour vous renseigner sur le degré exact de son gonflement.

Il y a une certaine pression qui convient exactement à chacun de vos pneus, selon ses dimensions et la charge portant sur chaque roue. A cette pression, vos pneus vous donneront un mileage maximum. Qu'elle varie de trois livres, et leur durée -- en sera diminuée.

Servez-vous d'une jauge. Mieux encore, allez, une fois par semaine à un atelier de réparation de pneus. Faites examiner chaque pneu. Faites vérifier la pression. Une légère réparation prévient souvent un éclatement dangereux.

On n'est jamais loin d'un DOMINION TIRE DEPOT

Armand Parent, Légéré Automobile, Saint-Jérôme

Le temps des Fêtes approche! VISITEZ NOTRE ASSORTIMENT DE Montres, Bagues, Bracelets, etc. pendant que le choix est au complet. Athanase Allard 313, rue St-Georges, St-Jérôme

Laviolette Ltée MARCHAND DE Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles, Charbon, Dynamite, etc. Machines à laver: A B C, Super-vat, Rotarex et autres. Absolutement garanties. Conditions très faciles. Tél. 29 SAINT-JEROME

Bélec Frères Rapide de l'Original Semaine du 26 Nov. au 1er Déc.

Table with 2 columns: Product name and Price. Items include Biscuit Soda Christie (25c), Biscuit beau mélange (25c), Saumon rose (35c), Poudre à laver impériale (15c), Soda à laver grosse bt (15c), Ammoniaque (15c), Eau riga (19c), Eau Vita (19c), Savon National (25c), Ou 25 pour (\$1.00), Bon thé vert (39c), Bon thé noir (49c), Oignons blancs ou rouges (8c), Corn flakes (25c), Prelarts la verge (89c), Brecches Kaki bonne valeur pour (3.50).

Bélec Frères, Rapide de l'Original

TEN/TEST Pourquoi ne pas isoler votre maison, cet hiver? Empêchez la chaleur de fuir au travers de votre toit et diminuez de 35% vos frais de combustible. Le Feuillet de Construction Isolateur TEN/TEST est un véritable "placement". Vendu par les Malinois SHAWBRIDGE LUMBER CO., SHAWBRIDGE, QUE.

AUX MONTAGNES DE LA LUNE

SUITE

Dans un de mes articles précédents, celui parti d'ici le 23 avril 1923, je disais: "Dans deux séries de causeries, je voudrais, ami lecteur, d'abord vous parler de l'aspect physique de ce pays, de son climat, ses productions, ses habitants et leurs mœurs; puis j'entrerais ensuite dans le travail proprement dit de l'évangélisation de ces tribus Noires".

Ai-je réussi, sinon par mon pauvre style, du moins par l'indépendance des choses traitées, à intéresser ceux qui daignent me lire? Du Canada, on m'a écrit que oui. Je reprends donc ma plume avec un nouveau courage, dérobant ainsi pour vos rares loisirs quelques heures de mes rares loisirs.

Vous ayant décrit le cadre dans lequel se développe notre action apostolique, que je l'aborde dans elle-même aujourd'hui.

Le Poste de Virika, — Notre-Dame des Neiges, dénommé ainsi à cause de la proximité des neiges du Rwenzori, — fut fondé en novembre 1895. Il avait été précédé de 4 autres stations de missionnaires, fondées dans l'Uganda proprement dit, durant les 17 années qui suivirent notre arrivée dans la région des Grands Lacs. Ce furent les stations de Rubaga, 1879, — où est décédé mon frère Eugène; — Villa-Maria, 1891; Bikira, 1892; et Bukumi, 1894, — où, à mon arrivée d'Europe, en 1906, j'essayai mes premières armes apostoliques.

Le Révérend Père Achte, Flamand d'origine, fut le premier Père Blanc à planter dans la capitale du Toro. C'était un peu hardi, car ce royaume était à notre limite ouest et il nous était entièrement inconnu. De plus, les hérétiques de la Church Miss. Society nous y avaient précédés d'un an, et une année leur avait suffi pour y semer le haine du papisme. Le 8 décembre, le P. Achte, grand dévot

de la Ste. Vierge, transporta définitivement ses pénates sur la colline de Kijinjju, d'où nous ne devons plus sortir.

Dire les difficultés, les tracasseries de toutes sortes, et même les persécutions que lui suscitèrent les protestants, est chose impossible. Même après 30 ans de lutte, alors qu'actuellement dans ce royaume les catholiques sont deux fois et demi plus nombreux que les hérétiques, l'esprit haïeux des Révérends de la Church n'a pas encore diminué, et continue à dominer le pays par l'ostentation en culé et persévérant qui a éliminé et élimine encore les catholiques des places influentes. Ainsi, sur 54 grands ou petits chefs qui gouvernent ce royaume, 9 seulement sont catholiques. Mais N.-D. des Neiges n'a pas eu besoin de concours des hommes; elle a veillé sur cette chrétienté, confiée à elle par la pitié de son serviteur. Avec l'unique protection de Dieu et de sa Mère, la religion catholique est arrivée par le nombre et la qualité de ses adhérents à en imposer à l'hérésie, protégée par l'autorité, et soutenue de tous les moyens humains. C'est là l'histoire des fondations de toutes nos Eglises. Dieu seul leur suffit et leur suffira.

Après les premiers travaux d'installation, le grand souci du P. Achte fut de répandre dans les principaux centres du royaume la dizaine de jeunes gens catéchistes, qu'il avait amenés avec lui des chrétiens de l'Uganda, et il établit une dizaine de succursales. Après quatre ans d'installation, notre Règle de quatre ans de catéchuménat nous ayant permis de faire nos premiers baptêmes, les succursales et leurs catéchistes, pris dans ces nouveaux baptisés, se multiplièrent.

Lorsqu'en 1907, j'arrivai dans ce pays, la Mission avait 24 de ces centres avec 30 catéchistes pour les desservir. Elle comptait 4500 néophytes. A l'heure actuelle, nous 11600 baptisés et nos 3000 catéchumènes sont groupés autour de 63 chapelles de village, desservies par 80 de ces précieux auxiliaires.

L'OEUVRE DES CATECHIS.

TES INDIGENES est en effet l'oeuvre capitale de nos Missions, et c'est par elle que je commence à vous parler de nos oeuvres d'apostolat.

C'est le pivot sur lequel tourne tout nos oeuvres; c'est comme un réseau de canaux qui drainent vers la mission toutes les eaux du pays, je veux dire les âmes. En effet que peut faire un pauvre missionnaire européen dans un pays immense et qui n'est pas le sien, avec une population à la langue et aux moeurs toutes différentes de celles de nos pays, et devant donner les douze mois de l'année une somme de travail qui le mine peu à peu, le vieillit avant l'âge, et le couche souvent à la fleur de l'âge dans le sillon qu'il a tracé, laissant à d'autres le soin de enraciner la récolte? Son rayon d'action est forcément limité. Aussi, la grande somme de nos soins et de nos ressources a-t-elle été et est-elle encore consacrée à la formation chrétienne sérieuse d'un groupe de jeunes gens et d'hommes faits, que nous envoyons, comme Jésus-Christ le faisait pour ses 72 disciples, pour nous préparer les voies dans les villages.

Dans ce Poste, comme dans les 28 autres de notre Vicariat, l'instruction et l'éducation des catéchistes est confiée au Supérieur du Poste, qui, aux jours de ces réunions, est obligé de laisser à ses Confrères confessions, catéchismes, visites aux malades, etc. Il y a une réunion mensuelle pour les catéchistes desservant les chapelles situées à moins de 25 milles, c'est-à-dire à une journée de marche. Pour les autres qui doivent décamper en route, ils viennent tous les deux mois. Cette réunion dure trois jours. Le vendredi dans la matinée, conseils pour redresser les abus et féliciter leur zèle; puis instruction sur le but de l'oeuvre, les moyens de se sanctifier et de sanctifier les autres. Dans la soirée, classe de lecture et d'écriture, faite par les plus intelligents d'entre eux. Durant ces classes le Supérieur voit un à un à l'écart les catéchistes qui ont besoin de ses conseils dans les difficultés, quelques fois très sérieuses, dont est secouru leur ministère. Le samedi matin, classe de calcul et de géographie. Dans l'après-midi, ils vont se confesser et se préparent à la sanctification du dimanche. Le lendemain, ils assistent à la grand'messe, durant laquelle il y a toujours instruction catéchistique; elle est suivie du Patronage mensuel des hommes mariés, réunion que l'on fait concorder avec la réunion des catéchistes à la mission. Le dimanche après-midi ou le lundi matin ils reprennent le chemin de leurs villages, réconfortés par la réception des sacrements et les entretiens avec les Pères, pour continuer à se dévouer encore pendant un mois à l'oeuvre de la propagation de la Foi chez leurs compatriotes.

Le travail, en effet, qu'ils font dans leurs villages est bien précieux. Chaque jour, excepté le samedi, ils enseignent les prières et le catéchisme aux catéchumènes Postulants et aux enfants chrétiens de la Communion Précocée; puis, classe de lecture. Deux ou trois après midi sur cinq, et toute la journée du samedi, ils visitent

une à une les familles des chrétiens, protestants, catéchumènes et payens de leur district. Le dimanche, c'est le grand jour. A 8 heures, au son du tambour, qui est la cloche des pays nègres, les néophytes se réunissent dans sa chapelle. Ils reçoivent de leur catéchiste connaissance des jours de fête, des jeûnes et des divers avis qu'il a reçus pour eux du P. Supérieur, lors de leur réunion mensuelle. Puis lecture de l'Evangile du dimanche, et commentaire d'une page de catéchisme. La réunion se termine pour les néophytes par la récitation des prières de la messe, au milieu de laquelle ils font la communion spirituelle, la distance les empêchant de venir chaque dimanche au Poste et faire la communion sacramentelle. A neuf heures et demi, le tambour résonne de nouveau, et les catéchumènes, qui attendaient au dehors la fin de l'office des chrétiens, s'engouffrent dans son église. Quelques jeunes gens et quelques filles des plus intelligents et des plus zélés, s'offrent volontairement à aider le catéchiste pour l'instruction des catéchumènes. Ceux du sexe mâle sont divisés en 3, 4 ou 5 groupes, confiés à 3, 4 ou 5 jeunes chrétiens qu'elles forment de groupes. Pendant une heure, ils apprennent prières et catéchisme; puis le catéchiste les réunit tout ensemble pour leur donner l'explication de ces prières. Le tout se clot par une litanie de Pater et Ave pour le salut des âmes de leurs parents, de leurs amis, et pour la persévérance des néophytes.

C'est encore le catéchiste qui prépare chaque mois les enfants de la Communion Précocée, et les amène, par lui-même ou par son épouse, à la Station des missionnaires, pour leur communion mensuelle. C'est lui qui visite les malades de sa circonscription, baptisant les payens petits et grands, — ces derniers préparés par lui-même, — venant chercher le Père pour les moribonds chrétiens, et même préparant lui-même ces derniers à la mort, lorsque la distance ne lui permet pas le temps d'attendre le prêtre. C'est lui encore qui parcourt les 45 et même 10 collines, de sa circonscription, entrant dans ces huttes pour informer tout le monde de la venue du missionnaire, dans nos visites annuelles ethnographiques que nous faisons à chacune de nos 63 chapelles-succursales. C'est lui enfin qui, après les 2 années de catéchuménat, pour les enfants payens, et 4 pour les adultes, fait passer les examens sur la religion et la lecture à ceux qu'il destine à venir au grand catéchuménat régulier, où ces nouvelles recrues se préparent au baptême par 6 mois de stage à la Mission.

Le lecteur pourra penser peut-être en lui-même: Mais comment ces jeunes nègres, payens d'hier, peuvent-ils se livrer sans défaillance à un ministère si fatigant? Le ressort qui soutient leur courage, comme du reste celui du missionnaire européen, est l'esprit de foi, puisé dans une réelle vie de prière. Chaque catéchiste, en effet, doit faire un quart d'heure de méditation chaque jour; il récite trois fois le jour son chapelet à sa Mère

du ciel, lui demandant d'abord le salut de sa propre âme, puis l'âme chrétienne pour sa famille et enfin, le salut des âmes confiées à lui par le missionnaire. Les prières du matin et du soir ainsi que la récitation de l'Angelus se font en famille; dans la soirée, il fait un quart d'heure de lecture spirituelle et une visite au T. S. Sacrement à distance. Les réunions mensuelles au Poste paissent ses blessures et renouvellent son zèle. Enfin chaque année les catéchistes ont leur retraite en complet silence, durant laquelle ils ont chaque jour trois instructions et une conférence. C'est dans cette union à Dieu de chaque jour, chaque mois et chaque année qu'ils puisent la force surnaturelle de se donner sans compter au travail du salut des âmes.

Mais, s'il est beau de philosopher, il faut d'abord vivre, et comment doit faire ces catéchistes, la plupart mariés et pères de famille, pour subvenir aux besoins de la vie? où trouvent-ils le temps pour se procurer ha-

bits et nourriture? Pour cette dernière, on ne s'en occupe pas; c'est la femme qui nourrit la famille; et nos braves négresses, habituées dès leur jeune âge à prendre la pioche, auraient honte, une fois mariées, surtout à un catéchiste, d'obliger leurs maris à acheter de la nourriture. Quant aux habits, ce qui est ici le devoir de l'homme, il faut bien que la Mission s'en charge, du moins en partie. Ainsi, je donne par année à chaque famille de catéchiste la modeste rétribution de \$5.00? De plus, je leur paie la "Poll-Tax" du Gouvernement, \$2.50; et, moyennant la même somme versée au chef, je les délivre du mois de travail que tout homme doit faire chaque année pour rien. Mais, pour soutenir une succursale, les à-côtés et les impours sont nombreux: achat d'un tambour, construction ou réparation de la chapelle, dot de \$15.00 à \$20.00 qu'un jeune homme doit verser préalablement à son beau-père, lorsqu'il veut se marier, etc. Ce qui fait que, pour

le maintien de mes 63 chapelles, disséminées sur la surface de notre immense district, il me faut une moyenne de \$15.00 par année pour chacune. Et ici je dis, une fois pour toutes, aux généreux bienfaiteurs qui daignent s'intéresser à la propagation de la foi dans ce pays, que c'est surtout à l'oeuvre des catéchistes, la plus nécessaire et la plus dans le besoin, que j'affecte leurs aumônes ou les honoraires de messes qu'il veut bien m'envoyer, priant le Maître de la moisson de les récompenser en bénédiction de toutes sortes pour leur générosité envers leur compatriote missionnaire.

U. BEAUCHAMP des Pères Blancs.

La nature, qui ne nous a donné qu'un seul organe pour la parole, nous en a donné deux pour l'ouïe, afin de nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.

TAPISSERIE

Voyez nos occasions de décembre

HENRI PARENT
341, St-Georges Tel. 55 St-Jerome

MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA

HENRI GAREAU

St-Faustin Station

Spéciaux du 3 au 7 Décembre

Sucre granulé	6c	Ketchup L. M. L.	19c
la lb.		grosse bouteilles	
Au sac	5.95	Miel de sarrasin	59c
100 lbs.		5 lbs.	
Beurre de crémier	45c	Miel blanc	74c
la lb.		5 lbs.	
Fromage casino	33c	Fleur à pain Lac des Bois	\$3.60
la lb.		Avoine 100 lbs.	\$2.25
Poudre Babbitts	15c	Gru blanc	\$2.45
2 pour		Gru rouge	\$2.00
Savon Palmolive	21c	Son	\$1.90
3 pour		Blé d'inde	\$2.40
Pâtes "Hirondelle"	11c	Harengs fumés	.25
la paquet		Corn Flakes	25c
Macaroni, spaghetti, vermicelle	1.75	3 pour	
boîte de 20 lbs.		Biscuits Soda Christie	25c
Teinture Dy-o-la	25c	2 lbs. pour	
3 pour		Saux de poudre de condition "Interprovincial"	1.40
Tomates	5c	Remède "Fleeming" — pour la gourme des chevaux	1.25
petites boîtes 1/4 s.		garanti pour guérir	
Poires L. M. L.	14c	Employez aussi de la graine de lin pour la santé de vos animaux Spécial la lb.	10c
la boîte		Beau capot, la plus belle imitation du chat sauvage, en 58.00	
Riz de belle qualité	8c	chèvre teinte Spécial	
la lb.		Mes capots pour hommes et garçons, se vendent rapidement. J'en ai encore quelques-uns. Voyez mes bas prix avant d'acheter ailleurs. Achetez argent comptant et économisez 10%	
Riz de moyenne qualité	6c		
la lb.			
Pruneaux Beaux et gros	25c		
2 lbs.			
Marinades Raymond	23c		
20 oz.			
Blé d'inde en épis	23c		
Domister			

+++++ Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.

+++++

Honnête et plein de vie!

Tei est le Gin Melchers! Ce gin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros :	40 onces	\$3.65
Moyens :	26 onces	2.55
Petits :	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED. MONTREAL.

Revue d'actualité Frontenac par F. Messurier.

Jeunes et vieilles ont un égal plaisir à tirer la tire en coiffant le bonnet de Sainte Catherine

Et tous nous espérons que la maladie de Dunc Menro ne l'enlèvera pas au hockey pour toujours. Comme amateur et professionnel Dunc est monté athlète jusqu'à la médaille.

Les Chevaliers d'Erin ont fait bandir nos universitaires français au début de la saison du hockey — amateurs

Un visiteur distingué Sir Austen Chamberlain ministre des affaires étrangères en Angleterre nous a rendu visite ces derniers jours

Est-ce pour les élections, ou est-ce bien vrai!

Le bon contribuable

Le premier ministre King

Je te contierai l'Ordre de la Botte

Imposé sur le revenu

Les activités des joueurs de quilles de la ligue commerciale sont reprises

STRIKE

On dit que le premier ministre King va abolir l'impôt sur le revenu. Si c'est vrai nous nous passerons bien d'autres extrêmes cette année

FRONTENAC EXPORT ALE

FERME-NEUVE

Dimanche, le 28 octobre dernier, c'était grande fête à Ferme-Neuve, dans le comté Labelle. En effet, trois événements importants dans la vie d'une paroisse, dépassant à peine son quart de siècle d'existence, donnaient lieu à de superbes démonstrations: l'inauguration d'un aqueduc, d'un service d'éclairage électrique et d'une route gravellée entre le village de Ferme-Neuve et la route régionale Montréal et Mont-Laurier.

La fête débuta par un grand messe solennelle chantée par le curé de l'endroit, M. l'abbé J. M. Martin, assisté de diacre et sous-diacre, MM. les abbés U. Beaulieu et A. Brodeur, du séminaire St-Joseph de Mont-Laurier. Le sermon fut fait par M. l'abbé U. Beaulieu qui s'inspira du texte liturgique de la fête du jour, celle du Christ-Roi.

Le bénédiction des services d'éclairage, d'aqueduc et de la route gravellée par le Gouvernement Provincial fut faite dans le cours de l'après-midi en présence d'une foule imposante de spectateurs. A la suite de cette cérémonie, il y eut promenade en automobile par les rues du village et d'une partie de la route gravellée susmentionnée, lesquelles avaient été pompeusement décorées pour la circonstance.

Pour clore dignement cette fête paroissiale, un grand banquet fut offert dans la soirée par "LA CIE D'ENTREPRISES PUBLIQUES LTEE", dont M. J. A. Fournier de Québec, est le président, lequel eut lieu au "CHATEAU DES LAURENTIDES", propriété de M. Isaie Godmer. Tous n'éurent que des félicitations pour le service courtis, dont ils furent l'objet. Menu irréprochable pouvant être favorablement comparé à ceux des hôteleries les plus réputées, hospitalité fort accueillante; tout se prêtait à couronner dignement cette mémorable fête.

M. le maire Joseph Lafontaine, présidait les agapes. Des discours fu-

rent faits par M. le maire Lafontaine, M. le Curé J. M. Martin, MM. les Drs J. A. Paquette, de Mont-Laurier, L. M. Grignon, Mmes E. Charrette, notaires, H. Lamarehe, Henri Gagnon, Chs-Ed. Lavergne, J. A. Lavoie, A. R. Lemoine, et J. A. Fournier, président de "LA CIE DES ENTREPRISES PUBLIQUES LTEE, de Québec, et J. Donat Noisieux, représentant "LE DEVOIR" de Montréal.

Outre nos deux Conseils Municipaux au complet et un grand nombre de paroissiens de Ferme-Neuve, nous avons remarqué de l'étranger: — De Mont-Laurier, MM. le Dr, Paquette, le Dr L. M. Grignon, l'Avocat Charrette, le Notaire J. Jarry, J. H. Lamarehe, chef de gare, G. Sabourin, J.-B. Reid, de "THE LAURENTIAN LIGHT, HEAT & POWER CO LIMITED", J. Ouellette, M. Cadioux, Z. Dorion, F. White, etc; de Nominigme, MM. Eug. Patenaude et F. Lalonde; de Lac des Écorces MM. A. Lortie, J. E. Brossseau, Ern, Viger, M. Lanthier, F. Plouffe, J. Tessier, etc; de Mont-St-Michel MM. J. Trudel M. Dupuis, R. Brière, E. Paiement, C. Quevillon N. Raby, etc; de Lac St-Paul, MM. A. Dufour, R. Meilleur, Z. Perron, S. Covillon, U. Millaire, etc; de Ste-Anne du Lac MM. Théo. Vanier, A. Groulx, Alf. Lebeau, M. Desjardins, M. Coursol, S. Touchette, D. Doré, etc; de Québec MM. J. A. Fournier, C. Lessard, J. A. R. Simard, C. E. Lavergne, J. A. Lavoie J. B. Cloutier et A. Charland; de Montréal, MM. H. Gagnon, A. R. Lemoine, H. Savoie, R. Ravary C. Lamarehe et autres.

Après les remerciements de MM. Jos. Lafontaine et J. A. Fournier, les gagnèrent les salons de l'hôtel, où l'on continua de s'amuser ferme, s'il faut en juger par l'animation des conversations, du chant, de la musique et de la déclamation. Bref, les invités se sont séparés aux petites heures, emportant le plus heureux souvenir de l'inauguration des trois services d'utilité publique de Ferme-Neuve.

CELLES QUI FUMENT

L'habitude de la cigarette chez la femme ne mériterait pas d'être notée, si elle n'apparaissait aux yeux du monde comme un indice essentiel de l'émancipation, de l'affirmation de l'égalité entre les sexes, d'une rébellion amusante contre les douces vertus féminines, contre les traditions de réserve et de grâce suave.

Quelles furent les premières lèvres féminines qui étreignirent ce petit rouleau de papier plein de tabac parfumé? Ce fut peut être une compagne de ces artistes bohèmes qui gouvernèrent au XIXe siècle le monde intellectuel latin. Mais en Orient déjà, les femmes recluses et voilées combattaient depuis longtemps l'ennui et s'endormaient en respirant les vapeurs de hasehieh. George Sand fumait la pipe, non comme une oulissatque, mais comme un Turc, et osait esquissa sa caricature de fumacee dans des poésies souvent reproduites. Depuis lors, toutes les femmes qui furent ou voudrent paraître sans préjugés fumèrent. Mais, par bonheur, la majorité d'entre elles se bornèrent à fumer la cigarette.

Il paraît que les femmes, actuellement, fument davantage que les hommes. Seraient-ils devenus plus sages? Peut-être. Le souvenir leur revient du danger nicotinique si supérieurement démontré jadis par Claude Bernard. Des morts subites se sont produites; il est vrai que le tabac ne tue guère que les vieillards. Chez les sujets jeunes, il se contente de crises douloureuses, qui se terminent favorablement. Les unes se portent sur l'estomac. Elles agacent le caractère de la femme, ce qui est au moins inutile. D'autres souffraient, et cruelles atteignent le cœur. L'angine de poitrine tabagique ne tue pas d'ordinaire, mais elle fait bien souffrir. On a signalé dernièrement des cas de douleurs de cet ordre chez des femmes.

Le tabac réduit la faculté d'attention et la puissance de réflexion. La grâce féminine est dans la mobilité de la pensée. Quand elle écrit, ses lettres sont vivantes par la variété et l'imattendu des tours. Elle n'ap puise pas et se garde d'insister. C'est enjoué, délicat, spirituel, très amusant, certes. Il est à se demander, toutefois, si Mme de Sévigné, sous l'influence d'une intoxication tabagique légère, eût dérangé une correspondance plus alerte et plus vive.

Le tabac excite la sensibilité. Or, une sensibilité qui prend le dessus chez une femme, risque de lui causer bien des tourments. Le mari ne s'en aperçoit pas, et pour cause. Il ne se donne point la peine de comprendre: qu'est-ce que cela peut lui faire? Sa femme fume? Et puis après?

Si la mère fume, la fille fumera. Des jeunes filles commencent. Cela leur donne un petit air d'indépendance qui les grandit. Après les jeunes filles, les collégiennes. Existe-t-il déjà, dans les lycées de jeunes filles, des punitions contre l'usage de la cigarette? L'esprit d'imitation est si grand chez la femme! Sa sensibilité débordante ouvre la voie à toutes les suggestions, et l'esprit d'imitation est le résultat quotidien d'une sorte de suggestion mentale, exercée à son insu. Devenue mère, la femme fumera en allaitant l'enfant. En l'embrassant, elle déposera une odeur de tabac sur ses joues. Le bébé n'en

nourra pas et grandira comme les autres. De cet abus toxique, les générations à venir ne seront du reste point inconnues. La quantité de poison ne sera point augmentée dans la race. Ayant cessé de fumer à cette époque, les hommes se verront suppliants dans leur habitude par les femmes. La cigarette aura changé de lèvres; le nombre des cigarettes ne sera point accru.

Le tabac est un poison dénué de galanterie. Il ternit lamentablement l'émail dentaire. A défaut d'autres dangers, puisse celui-là jouir de quelque vertu préservatrice! L'angine de poitrine tabagique, la gastralgie, l'émotivité accrue, les puissances de contrainte sur soi réduites, tout cela ne compte guère. Suivre l'homme dans une de ses faiblesses coutumières n'implique point davantage, de la part de celles qui imitent, une diminution de leur charme. Oui, mais les dents? les poudres d'entailles déjaunissent, mais ne réparent pas les grands désastres. Sous l'effet du tabac meurent les perles dont s'émaille la blancheur des canines.

On a dit que l'usage du tabac est un besoin pour la génération actuelle, parce qu'il est un remède contre l'ennui et que l'ennui, résultat inévitable de principes arrêtés, est un des traits caractéristiques des temps où nous vivons.

Il répond à cette avidité de sensations qui tourmente l'humanité aux époques où une civilisation trop raffinée corrompt la vigueur des âmes et l'énergie des caractères. Si l'on pouvait étudier dans tous ses replis l'âme des fumeurs passionnés, on verrait que chez eux l'équilibre moral est souvent faussé, soit par le poids du présent, soit par les regrets du passé ou les préoccupations de l'avenir. Les spirales de fumée que le tabacolâtre envoie dans l'espace et qu'il aime à suivre d'un oeil atone, sont souvent un voile qu'il jette entre ses réflexions et le côté sévère de la vie. Dans un grand fumeur, il peut y avoir, quoi qu'on en ait dit, un homme intelligent, mais il y a rarement un homme heureux.

Ce serait s'abuser que de croire que le tabac le plus terrifiant ait jamais converti un fumeur obstiné. L'hygiène, avec ses lamentations et ses avertissements fatidiques, aura toujours le sort de la prophétesse troyenne. Elle échouera dans ses attaques contre le tabac pour une raison bien simple: c'est que pour rompre une habitude aussi tyrannique que celle de fumer, il faut une certaine énergie de caractère, et que le tabac a précisément pour effet physiologique d'affaiblir ou d'annihiler la volonté.

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a

30 ANS

— Le second procès de Cordélia Viau commence aujourd'hui à Ste-Scholastique. Plusieurs jérômien y assisteront comme témoins ou comme simples curieux.

— Depuis samedi, notre rivière est gelée. Pendant quatre jours, la glace en a été belle et jolie comme un miroir. Aussi les amis du patin s'en sont-ils donné à cœur joie.

25 ANS

— L'extérieur du couvent des Soeurs de Ste-Anne sera terminé dans quelques semaines.

— Samedi soir, une troupe de Montréal a joué "Faust" à notre théâtre.

— Vendredi soir, M. et Mme Henri Rolland ont donné un euehre à leur résidence.

20 ANS

— Tous les citoyens de St-Jérôme ont appris avec peine la mort de leur ancien vicaire, M. l'abbé Armand Magnan.

— Mme Jules Drouin accompagnée de ses deux fillettes, Milles Louise-Eugénine et Alexina, était à Montréal, ces jours derniers, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme J. M. Campeau.

15 ANS

— M. René Magnan est revenu parmi nous après avoir fait une tournée artistique aux Etats-Unis avec la fanfare de Sousa.

— M. Rodrigue Grignon, fils de M. Théodore Grignon, a été blessé à la main par l'explosion d'une capsule de dynamite. L'accident a nécessité l'intervention du chirurgien mais n'aura pas de suites fâcheuses.

10 ANS

— M. Joseph Fortier, protonotaire, de Ste-Scholastique, a passé la semaine à Saint-Jérôme.

— La rumeur veut que la banque Provinciale ait l'intention de venir établir une succursale dans notre ville d'ici à peu de temps.

— M. Philippe Léveillé, de Québec, est chez M. Emmanuel Bertie.

PACIFIQUE CANADIEN



NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1925

Trains pour Montréal quittant Saint-Jérôme.

No. 438 — 6.15 A.M. dimanche exc.
No. 446 — 8.20 A.M. Dimanche exc.
No. 442 — 8.20 A.M. Dimanche exc.
No. 452 — 5.03 P.M. Dimanche exc.
No. 458 — 8.00 P.M. Dimanche exc.

Venant de Montréal arrivant à Saint-Jérôme

No. 437 — 10.33 A.M. Tous les jours.
No. 445 — 2.25 P.M. Samedi seules.
No. 457 — 5.29 P.M. Dimanche exc.
No. 461 — 7.40 P.M. Sam et Dim. exc.
No. 463 — 12.50 A.M. sam et dim seules.

Pour détails, s'adresser à l'agent des billets.

AVIS PUBLIC

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE TERREBONNE. No. 2034.

COUR SUPERIEURE

LA VILLE DE TERREBONNE, demanderesse.

—vs—
DAME ROSA POITRAS, épouse contractuellement séparée de biens de J. WILLIE GRAVEL, plombier, et devant de la ville de Terrebonne, district de Terrebonne, et maintenant de St-Boniface, province du Manitoba, Canada, et le dit J. WILLIE GRAVEL, pour assirer et autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Saint-Jérôme, le 20 novembre 1925.

Mtre Emile L. Sasseville, Avocat de la demanderesse. Grignon et Fortier, Protonotaire C. S.

Grains Alimentaires

Vous trouverez avantage à grouper vos commandes par l'entremise de vos coopératives locales ou de vos cercles agricoles.

AVOINE, BLE, BLE-D'INDE, ORGE

Demandez nos prix à votre station

Vous serez surpris de l'épargne que vous pourrez ainsi réaliser sur vos achats par chars complets.

L'achat de vos moulées par chars complets et par notre entremise vous permet de faire des économies très appréciables.

SON, GRU ROUGE, GRU BLANC, FARINES, Etc.

Coopérative Fédérée de Québec

130, rue Saint-Paul ouest — MONTREAL



TITUS

Nouvelle Lampe

Sans pompe ni pression. Lumière la plus économique du monde.

25 heures d'éclairage incomparable avec une pinte de gazoline. Pas d'odeur, pas de fumée. Fonctionnement garanti 75% d'économie sur les meilleurs systèmes d'éclairage.

Lanterne Tempête TITUS

Sans pompe ni pression. Pour le jardin, la ferme, le camping, l'éclairage public. Résiste à la pluie et au vent.

50 heures d'éclairage avec une pinte de gazoline.

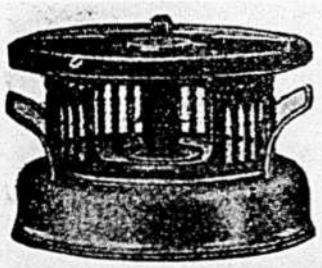


STLIP

Réchaud à Gazoline

Sans pression ni veulleuse, indérégable, inexplosible.

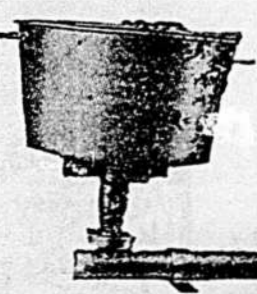
Ne demande aucun entretien. Système le plus économique.



PIP

Le fourneau de poche, puissant, économique, inusable.

Chauffe une heure pour un tiers de centin. — Indispensable aux automobilistes, chasseurs, pêcheurs, prospecteurs, trappeurs, etc.



Demandez prix et notices explicatives

Gasolamp Reg'd

1193, Carré Phillip's, chambre 6, Montréal

REMEDE POUR JEUNES FILLES

Les Mères recommandent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Sydney, N.E. — "Ma fille, de 16 ans, a pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la faiblesse et les douleurs. N'étant pas très forte, elle ne pouvait sortir avec les autres filles. Nous en avons acheté six bouteilles qui ont été très efficaces. Elle travaille dans un magasin et marche trois milles tous les matins et trois milles le soir." — Mrs MARY VANCE, 44 Lingan Road, Sydney, N.E.

Pinewood, Ont. — "Ayant des douleurs continuelles dans le dos et le côté, je passais deux jours au lit chaque mois. J'ai pris trois boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'ont fait grand bien. Je recommande votre bon remède à plusieurs amies, et j'en ai donné à ma fille de 17 ans." — Mrs ALFRED OUELLETTE, Pinewood, Ont.

Aux débutantes de la saison Votre Photographie!

Sa valeur se multiplie par chaque année qui passe! Elle deviendra votre plus précieuse possession.

Un cadeau qu'aucun argent ne peut acheter!

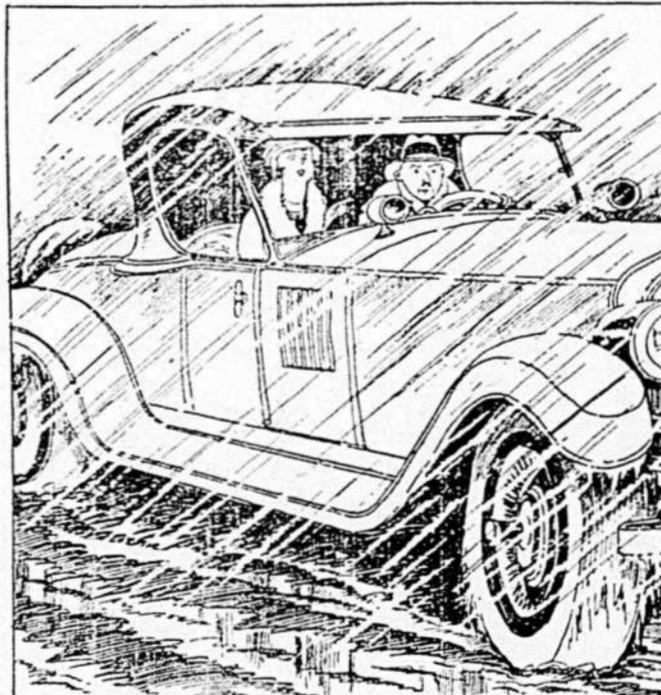
Photographies artistiques en couleurs Sepia, Old Master, Etc.

A. CARRIERE ARTISTE

45, Ave LEGAULT, SAINT-JEROME.

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ ÉTÉ SURPRIS PAR UNE TEMPÊTE DE NEIGE ET CONSENTI, SUR LES INSTANCES DE TA COMPAGNE, À METTRE TES CHAINES —



—DESCENDU DE TA VOITURE EN PATAUGEANT DANS LES FLAQUES D'EAU ET DE NEIGE FONDANTE ET DEMANDÉ À TA FEMME DE FAIRE AVANCER UN PEU L'AUTO AFIN DE TOURNER LA ROUE —



—POUR TOUT À COUP TE FAIRE ASPERGER DE LA BELLE FAÇON PARCE QUELLE Y EST ALLÉE UN PEU TROP VIVEMENT AVEC L'ACCELERATEUR? —



T'AS-PAS APRÈS CELA ESSAYÉ UNE VIEILLE BLACK HORSE? C'EST LE MEILLEUR ANTIDOTE CONTRE UNE HUMEUR MASSACRANTE!

Dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

Semaine prochaine :
Ne brisez pas les cœurs!
Roman, de Céliber

NOUVELLES DE STE-AGATHE.

—Lundi soir le club athlétique a eu une assemblée afin de nommer ses officiers pour l'hiver 1928-29. Avant de procéder à l'élection, M. Omer St-Amour, vice-président de l'association des sports de Ste-Agathe, a demandé à ce que les deux clubs collaborent ensemble, afin qu'il y ait entente, c'est-à-dire à ce que les deux clubs ne fassent qu'un seul club qui correspondrait le même jour. Sur cette question M. St-Amour a demandé un bureau d'organisation dans le club athlétique composé de membres, les mêmes qui sont dans l'association des sports de Ste-Agathe. Parmi ces membres nous voyons M. Gaston Gibault et M. S. McGuire qui sont tous deux dans les deux organisations.

Nous souhaitons donc qu'il y ait entente entre les deux clubs et que le tout marche à merveille.

Les officiers élus pour le Club Athlétique, sont les suivants: MM.

Gaston Gibault président, A. Kempfer vice-président, Georges Vanier, secrétaire, Dr. J. A. Lacasse, gérant, et MM. S. McGuire, L. E. Globensky, Z. Raymond et Joseph Boivin directeurs.

—Mardi dernier un autre groupe d'amis se réunissaient ensemble et décidèrent de se former en club. Le nom choisi par le club indique qu'ils veulent s'amuser ferme, durant la saison de l'hiver. Le club se compose de quatorze membres dont M. Paul Laporte est le président pour les gars et Mlle Anna Pellerin, présidente pour les jeunes filles.

Le nom choisi par le club a été "Club Joyeux de Ste-Agathe". Le club demande à ce qu'il soit renforcé et par conséquent désire recevoir des applications de tous jeunes filles et jeunes gens de Ste-Agathe.

—C'est avec regret que nous annonçons le départ d'un de nos concitoyens, M. Paul Laporte.

M. Laporte est parti pour St-Jérôme où il doit travailler à l'imprimerie Labelle. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

—Dimanche dernier, à l'occasion

de la Ste-Catherine, un groupe d'amis de Ste-Agathe est allé chez M. Osias Renaud où il y eut réception des plus amicales. Etaient présents: M. et Mme Osias Renaud, M. et Mme Moïse Lacasse, M. et Mme Ernest Bélisle, M. et Mme Octave Doré, M. et Mme James Whelan, M. et Mme Geo. Liboiron, M. et Mme Albert Bergeron, M. et Mme Albert Fournelle, M. et Mme Prîme Bellehumeur, M. et Mme Pierre-Emile Lortie, M. et Mme Delphis Côté, MM. Walter Whelan et Euclide Sauvé qui nous ont égayés de leur jolie musique.

Après une partie de cartes des plus enthousiastes, les prix furent gagnés par Mme Delphis Côté, Ernest Bélisle, Albert Fournelle, Liboiron et par MM. Prîme Bellehumeur, Albert Bergeron et Pierre-Emile Lortie.

Après un réveillon des plus succulents tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

—Samedi soir dernier un groupe des nombreux amis du Dr. Alfred Cherrier, se rendirent à Saint-Jérôme où il y eut réception des plus cordiales.



"PLUS DE 70 ANS DE SUCCES"

CONSEILS UTILES AUX CULTIVATEURS

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES RESULTATS DES CONCOURS DE PONTE DE 1927-1928

(Notes des fermes expérimentales)

L'année de concours qui vient de se terminer n'a pas été, sous bien des rapports, aussi satisfaisante que l'on espérait, le manque de soleil et l'abondance de pluie paraissent avoir retardé la production au printemps et au commencement de l'été. En général, cependant, la production a été semblable à celle de l'année précédente et la grosseur des oeufs paraît s'être légèrement améliorée. Dans sept concours sur les treize, la ponte a augmenté et dans huit concours, la grosseur moyenne des oeufs pondus s'est améliorée.

Aux concours enudien à Ottawa, la ponte moyenne a été de six oeufs par tête inférieure au chiffre de l'année précédente et le poids des oeufs a souffert à peu près dans la même proportion. Il y a eu une diminution également dans la ponte moyenne du concours de la Nouvelle-Ecosse. Quant aux concours de l'île du Prince-Edouard, du sud de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'est de Québec, de l'ouest de Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan, tous accusaient une augmentation dans la ponte par comparaison à l'année précédente et dans certains cas, cette augmentation était très sensible. Par contre, les concours du Manitoba, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de l'île de Vancouver accusaient tous une production moyenne plus faible par oiseau que l'année précédente. Cependant en ce qui concerne le concours de l'île de Vancouver, la justice nous oblige à dire que si la ponte moyenne est inférieure à celle de l'année précédente, le poids moyen des oeufs s'était amélioré.

Une leçon de choses importante qui se dégage de l'année qui vient de se terminer est celle que fournissent les chiffres relatifs à la corrélation qui existe entre le poids du corps, la production des oeufs et la grosseur des oeufs par les oiseaux qui avaient pris part aux concours des années précédentes. Ces chiffres accusent une corrélation très marquée dans tous ces trois caractères en faveur des gros oiseaux, et l'on peut dire que, toutes autres choses égales, l'oiseau qui pèse le poids type pond des oeufs plus gros et en plus grande quantité que ceux dont la taille laisse à désirer. Ce renseignement a été publié au milieu de l'été et l'examen général des oiseaux du concours canadien qui vient d'arriver pour le concours de 1927-1928 à Ottawa, montre que les éleveurs ont choisi des poultes

qui promettent de faire des pontes du poids type. Il est très encourageant de voir que les éleveurs canadiens en général mettent à profit les renseignements qui découlent de ces concours de ponte.

NE SUIVONS PAS L'EXEMPLE DE L'ABELLE

(Notes des fermes expérimentales)

La mouche à miel est un modèle d'énergie et d'industrie pendant l'été, mais sa conduite pendant l'hiver ne doit certainement pas être prise comme exemple par l'apiculteur lui-même, qui doit bien se garder de toute tendance à l'imiter.

Les abeilles qui ont été nourries et bien emballées dans leurs caisses d'hiver n'ont aucun préparatif à faire pour la saison suivante; il n'en est pas de même de l'apiculteur. La saison active du printemps et de l'été s'ouvre généralement précipitamment, et l'apiculteur sage a tout ce qu'il faut à ce moment pour satisfaire aux besoins des abeilles dès que celles-ci redevenaient actives au printemps. Il y a bien des choses que l'on peut faire pendant l'hiver pour diminuer les travaux et l'anxiété de l'été. Rien, par exemple, n'est plus décourageant, lorsque les abeilles essaient et que le nectar s'accumule rapidement, que de manquer de matériel pour faire face à la situation. C'est là une négligence que l'on paie fort cher. Un jour de délai peut causer la perte d'un pot de miel de dix livres pour chaque colonie du rucher; il faut au moins une semaine pour obtenir et préparer les fournitures que l'on aurait pu obtenir et préparer pendant l'hiver. Les apiculteurs ne doivent donc pas imiter les abeilles qui s'endorment pendant l'hiver; vérifiez votre outillage, nettoyez et réparez si c'est nécessaire et ayez tous les accessoires prêts, à la main, pour la saison suivante. Rappelez-vous que les rayons bâtis, qui sont votre plus grande richesse, peuvent être détruits rapidement par les teignes et les souris. Protégez-les donc contre les ravages de ces fléaux. Dresser la liste de ce dont vous avez besoin pour une récolte maximum en 1929 et commandez tout ce qu'il vous faut. Ce n'est pas tout ce que de commander; il faut encore faire sa commande de bonne heure pour pouvoir rassembler les objets nécessaires et les préparer pour l'emploi avant que les abeilles exigent de l'attention au printemps.

ECHOS DES STUDIOS

COMMENT ON PLEURE AU CINEMA

La plupart des acteurs et des actrices qui sont appelés à pleurer dans une scène quelconque ont leur façon propre de provoquer leurs larmes. Quelques-uns pensent à des incidents particulièrement tristes de leur vie, d'autres ont recours à la glycérine et plusieurs ne comptent que sur la musique pour faire ouvrir les cils. Mais la meilleure méthode employée jusqu'ici a été découverte par la petite Jane La Verne âgée de quatre ans, l'enfant prodige de "SHOW BOAT", que l'on vient de terminer sous la direction d'Harry Pollard, à Universal City.

La petite Jane, qui joue le rôle de Magnolia enfant et aussi le rôle de la fille de Magnolia, doit jouer plusieurs scènes de larmes. Chaque fois que son directeur lui disait qu'il lui faudrait pleurer dans une scène! Jane disparaissait pour cinq minutes et revenait les yeux humides de larmes. Bien que la compagnie s'émerveillât à son extrême facilité à provoquer les larmes, on n'y portait plus d'attention, jusqu'au jour où Pollard lui-même suivit Jane, après lui avoir dit qu'elle aurait à pleurer dans la scène suivante.

Derrière les décor, la petite Jane, avait dans ses bras sa poupée favorite, Emilie, et murmurait "La pauvre Emilie, est morte". Pollard se retira sans bruit et, peu de temps, Jane paraissait dans le décor toute prête pour la scène. Depuis ce temps, on a donné des ordres sévères de ne jamais suivre l'enfant quand elle se retirait pour se préparer à pleurer.

La distribution de "SHOW BOAT" comprend Laura La Plante dans le rôle de Magnolia, Joseph Schildkraut dans celui de Ravenal, Otis Harlan dans celui du Capitaine Andy Hawkes, propriétaire du "Show Boat", Emily Fitzroy, Alma Rubens et Jack McDonald, dans le rôle de Windy, pilote du "Cotton Blossom Show Boat". Ce film sera la plus grande production de la Universal pour 1929.

Des Herbes pour Adoucir ces Tubes Bronchiaux Endoloris et Malades

Le Remède Indien pour les Pouxons de Gallagher sort du sein même de la nature

Ne soyez pas misérable tout l'hiver. Si vous êtes sujet à la bronchite ou à d'autres affections similaires, prompt à contracter un rhume ou une toux ennuyeuse et en ces cas, ayez le bon esprit d'adopter tout de suite le Remède Indien pour les Pouxons de Gallagher. Il se compose exclusivement d'herbes curatives. Remède naturel. Idéal pour tuer tout vilain rhume, toux ou affection bronchitique. Véritable enrichisseur du sang et reconstituant de l'organisme. Ce produit et les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallagher sont vendus par

PHARMACIE LANGLOIS, ST-JEROME.

AU COLLEGE LE 11 DECEMBRE

Pour la deuxième fois depuis le commencement de l'année scolaire, le CERCLE LABELLE met à l'affiche une soirée récréative. L'encouragement du public, lors de notre dernière représentation, nous donne fortement l'envie de recommencer, et j'ajoute que nous sommes heureux de succomber à la tentation.

C'est une soirée nouveau genre, cette fois-ci. Ce n'est ni une tragédie ni une comédie; ce sont une opérette et un opéra-comique. Une fois de plus vous pourrez vous convaincre que les artistes ne manquent pas au CERCLE qui a à sa disposition les talents les plus variés.

La section Collégiale du CERCLE LABELLE, si j'ose porter un jugement sur le travail qui se fait, rendra à merveille: "LES PANTOUFFLES DE SAINTE-CECILE". Laissez-moi vous faire remarquer que cette opérette fut composée spécialement à l'occasion des noces d'or du docteur et de Madame Jules-Edouard Prévost, et jouée pour la première fois après son édition, en Canada, à Saint-Jérôme, en 1899. Je n'ai aucun doute que le succès sera tel que je vous le promets.

La section des Anciens du CERCLE LABELLE interprétera: "A

CLICHY", opéra-comique en un acte. Forts de notre dernier succès, nous sommes confiants en celui du 11 décembre; il sera tel que vous le ferez, c'est-à-dire beau, car vous ne mesquerez pas votre encouragement.

Tous les amateurs de la musique et du chant, — et ils sont nombreux à Saint-Jérôme, — se feront un plaisir de se rendre au Collège, mardi soir le 11 décembre, pour entendre ces deux pièces musicales. Nous vous promettons une agréable soirée, et comme la dernière fois, toutes vos attentes seront comblées.

Beaucoup de personnes nous ont reproché de n'avoir pas annoncé la vente de nos billets pour notre dernière représentation. Il est peut-être vrai que nous n'avons pas fait beaucoup de publicité; ce qui n'empêche pas que nos billets se sont vendus très rapidement et qu'un grand nombre de personnes ont dû être refusées, faute de place. Pour remédier à cet inconvénient, je vous donne aujourd'hui les endroits où vous pourrez retirer vos sièges. Adressez-vous au Collège, ou téléphonez au numéro 294, après 6 heures du soir.

N'attendez pas à la dernière minute. Agissez pendant qu'il en est temps encore. Réservez vos places dès maintenant et venez assister à un autre grand succès du CERCLE LABELLE, sections Collégiale et des Anciens.

POLO

Profitez de cette offre spéciale de Noël

Afin de permettre à nos clients de donner à leur "chez soi" le bénéfice d'un service électrique additionnel pour Noël, nous offrons tous nos appareils d'une valeur de \$50 ou plus à des conditions spéciales très attrayantes.

Nous les vendrons à termes de 10 à 18 mois selon la valeur de l'appareil, AU STRICT PRIX COMPTANT et SANS INTERET. Nous demandons seulement un premier paiement immédiat de \$5.00. Livraison la veille de Noël ou plus tôt si on le désire.

Cette offre exceptionnelle s'applique aux appareils suivants, tous d'une valeur de \$50 ou plus.

- Machines à laver électriques
- Balayeuses Vacuum électriques
- Poêles électriques
- Machines à repasser électriques
- Equipements de pompage électriques

Cette offre est valable du 1er au 18 décembre seulement à chacun des magasins de nos succursales.

Gatineau Electric Light Company Limited



Toujours à point!

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point



Prime par la Force et par la Qualité!

LES CHEVALIERS GENTILS

Pour ce jeu récréatif, il faut tout d'abord préparer une certaine quantité de petits cornets de papiers, des rouges, des bleus, des jaunes etc. et qui devront servir à orner la tête des joueuses qui commettront une erreur. On débute ainsi: Salut, chevalier gentil, toujours gentil, moi chevalier gentil, toujours gentil, je viens de la part du chevalier gentil, toujours gentil (il ou elle montre sa voisine de gauche) vous dire que son aigle a un bec d'or. Chaque joueuse répétera très exactement cette longue tirade. Si elle intervertit l'ordre des mots, un cornet de papier lui sera fixé dans les cheveux, alors, elle devient chevalier cornard à une corne et dorénavant il lui faudra dire: moi chevalier cornard à une corne. Sa voisine de droite dira donc: Je viens de la part du chevalier cornard à une corne, etc.... Chaque erreur est punie d'un nouveau cornet placé dans la chevelure des joueuses et l'on devient chevalier à 2, 3 ou 4 cornes. Au 2e tour, on peut allonger la phrase, la modifier au goût en ajoutant à l'aigle non seulement un bec d'or, mais des serres d'acier, des plumes d'argent etc. etc. A la fin, l'on recueille les gages obtenus. Autant de cornes, autant de gages et autant de taquines punitions.

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
251, rue Notre-Dame Ouest Tél. Harbour *2291
MONTREAL
SUCCURSALES:
Immeuble "Canada Cement" 18, rue Elgin, OTTAWA

Tél. 344
ABONNEZ-VOUS A L'AVENIR DU NORD
JOURNAL D'ARTICLÉ ET DE TERROIR
Existant depuis au-delà de trente-deux ans
4, AVE. PARENT ST-JEROME, P. Q.
OU ACHETEZ-LE DANS NOS DEPOTS

ENGELBERT PELLETIER
ENTREPRENEUR - PEINTRE
503, rue St-Georges, St-Jérôme.
C'est maintenant le temps de songer à la
PEINTURE et DECORATION INTERIEUR et EXTERIEUR
Paysages, Decors, Etc.
Enseignes de toutes sortes.
Peinture Artistique a Prix populaire.

The Eagle Lumber Co. Ltd.
Marchands de Bois de construction
Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.
Téléphone 60 SAINT-JEROME

TELEPHONE 58 TELEPHONE 351
G.-A. LORRAIN & FILS
Agents-Général
D'ASSURANCES
312, Rue St-Georges
St-Jerome
Vendeurs autorisés d'Autos
DODGE BROTHERS

Le Coin de Célibat

NOUVELLE

PAUVRE VIEUX!

C'était par un beau dimanche de juin. Le soleil riait partout sur le vallon et dorait d'un gai rayon, la petite église de V... blottie au flanc d'une colline. Les cloches carillonnaient, comme un bruissement d'hirondelles, dans le petit clocher, qui de loin semblait un nid d'oiseaux. Sur le perron de l'église, un groupe de vieux cultivateurs causaient en fumant une "pipe".

Par le chemin du roi qui disparaissait à cent pieds de là, surgissaient des voitures qui déversaient sur le vieux trottoir de bois tout un peuple de vieillards, de jeunes, d'enfants. Sous ce soleil de juin, dans cette atmosphère de parfums, de senteurs printanières, la gaieté régnait partout. Les hommes s'interpellaient, les femmes échangeaient leurs "bonjour", et les enfants causaient par petits groupes... Les uns venaient de loin, du sixième rang; d'autres de plus près, et c'était à la porte de l'église, un vrai spectacle que de regarder toutes ces voitures rangées près du trottoir, toutes aussi belles les unes que les autres, car dans nos campagnes, il existe toujours de grandes rivalités...

Tout-à-coup, un vieux passa, la gibberne au côté et ses "lignes" sur le dos. "Voilà le vieux Toine qui s'en va à la pêche!" Tous les dimanches, quelques minutes avant le "tintou",

le vieux passait ainsi. Il était vieux, très vieux à ce point que personne n'aurait pu dire quel âge il avait. Une longue barbe négligée envahissait son menton comme une broussaille blanche. Des milliers de rides labouraient son front blanchi. Sa figure était repoussante par un visage pas plus gros que le poing, jauni, recroquevillé et par deux petits yeux noirs, vifs, toujours en mouvement comme ceux d'une souris, ce qui lui donnait un aspect sauvage et égaré. Sa bouche entr'ouverte laissait voir au fond une vieille dent toute noire.

Il venait en ne sait d'où. Les vétérans, de la paroisse l'avaient connu à leur arrivée, et personne des villages voisins ne connaissait l'histoire de ce "vieux" qui ne le disait jamais. Tout ce qu'on savait, c'est qu'il n'était pas méchant, concentré avec tous, exilé comme un ermite dans une vilaine cabane où jamais personne n'entraîtrait et qu'il ne faisait pas de religion. Les vieilles dames se signaient à son passage, et les vieux se disaient: "Il ne connaît pas Dieu... c'est un être malheureux..." et on le traitait de fou...

Ce qu'il connaissait, ce vieillard tout courbé, c'était la rivière, ses remous, ses engins de pêche, le bois, la nature, le silence... On disait souvent: Père Toine parle au diable... regardez donc!" Et le pêcheur, l'œil fixe, sale, les habits en lambeaux, passait par les rues, le sac gonflé de gros poissons, avec dans ses mains, d'énormes "brochettes" qu'il s'entassaient l'une sur l'autre des

centaines de truites... Les enfants l'entouraient muets... "En voulez-vous, mes petits?" On disait: oui. "Tenez!" et avec un sourire narquois en distribuait à tous les bambins...

"Vous ne connaissez pas les "bonnes places". Faudra que je vous montre cela..."

Monsieur le curé, un soir, l'avait interpellé... "Eh, père Toine, où prenez-vous tous ces gros poissons... Il faudra que je vous suive..."

"C'est ça, je vous le défends, Monsieur le Curé. On dit que je parle au diable... vous en auriez un air..."

Et père "Toine" traitait de son sac quatre belles truites mouchetées, sel, très belles...

"Vous mangerez ça..."

— En retour, je veux ton âme... On a encore des places à l'église..."

"Chut! ne parlons pas de cela..."

"Et le vieux s'en allait à sa pauvre hutte mystérieuse qu'il habitait seul, tout au haut du village. Tard la nuit, une faible lumière pointait encore à travers les fenêtres, et les curieux se demandaient: "Que peut-il bien faire?" Jamais personne n'avait osé aller voir ni traverser l'enclos...

Un soir, le prêtre fut audacieux... Il franchit la clôture en priant Dieu et risqua l'œil à l'intérieur. Il fut étonné de constater que ce vieillard était moins laid qu'à l'ordinaire, que ses cheveux en broussaille ne parvenaient à cacher d'une perruque fautive et que l'homme en question avait à peine cinquante ans... Au coin de l'âtre, il lisait de vieux papiers noircis, des souvenirs de famille, que sais-je?... Père Toine ne serait donc pas un idiot, mais un homme sain d'esprit, forcé par la vie, par quelque mystère effroyable à se cacher, à s'enfermer dans son "moi" absolu, sans autre issue que de jouer un rôle... Le prêtre le comprit de suite: cet homme avait un passé, une histoire, un cœur, une âme... Un passé s'oublie ou se cache, une histoire se tait ou s'abîme dans le silence, un cœur meurt, solitaire et brisé, mais une âme, qui fait d'un être matériel un être sublime, ne doit pas s'éteindre... et le prêtre le comprit... Tard cette nuit-là il pria pour cet égaré de la vie...

Parmi ses protégés, l'abbé Jean avait un jeune homme de vingt ans nommé Jules Descart. Ayant terminé ses études classiques. Jules, l'unique fils d'une pauvre veuve du village, se préparait à revêtir l'habit du missionnaire en septembre prochain. Dans un entretien secret, l'abbé le mit au courant de tout et lui proposa un plan... suivre le pêcheur entrer en relation avec lui, et pêcher son âme...

Un beau matin, le Père Toine étoyait la rivière sans se douter que dans un tourné voisin, deux yeux le guettaient... Lui-même, après mûre observation des alentours, entra dans un touillis de grandes herbes, et en sortait avec un énorme filet... Le vieillard était donc braconnier: la loi défendait la pêche au filet...

Résolument, le jeune homme sortit de sa cachette et s'avança. Père Toine fit un geste comme pour cacher son Un idiot n'aurait rien fait, rien éfilé... Jules le saisit, ce geste...! prouvé de crainte, de frayeur...

"Je veux que vous m'enseigniez où pêcher. Ma mère est veuve... et quand je serai parti, je voudrais bien qu'elle vive et sache où jeter sa ligne..."

"Viens... mais le silence!" répliqua le vieillard en mettant son doigt sur sa bouche...

Et toute la journée, et toutes les journées pendant cinq semaines, Père Toine et Jules pêchèrent ensemble... Le petit village fut en émoi: quelques vieilles firent une délégation au presbytère. L'abbé Jean ne put rien faire: il les renvoya. Même la mère de Jules, au courant de ce qui se passait entre son fils et ce pêcheur, ne trouva pas le droit, même devant les instances des voisines, de garder Jules à la maison... Et quand on rencontra le jeune homme seul, on l'entourait, le pressait de questions, mais Jules ne fit que répondre: "Il ne m'a rien dit!"

Non, il ne lui avait rien dit, si ce n'est son histoire... D'abord méfiant, le vieillard n'avait parlé que rarement, avec méchanceté parfois, mais Jules ne s'était pas ému. Le prêtre, qui connaît les âmes, lui avait dit: "Toine n'est pas un fou, c'est un homme avec toute sa raison, c'est un malheureux qui se cache, un paria de la vie..." Il se taisait alors, et quand le vieux riait, Jules chantait à toutes les briser... Il conta son enfance, ses rêves, ses illusions, tout ce qui pouvait charmer...

Un jour, une idée lui vint... "Père Toine, nous sommes de vieux amis. Conte-moi votre histoire..."

"Mon histoire! Je n'en ai pas..."

"Mais si, vous en avez une! Pourquoi me portez-vous tant d'affection à moi, qui suis un jeune. Alors, vous auriez eu un fils, un fils de mon âge, comme moi, que vous avez dû aimer..."

Le vieillard se leva comme si cette parole eût brisé son être, et il retourna sur la bûche, les deux mains enfouies dans sa tête... et des larmes jaillirent de ses yeux...

"Vous pleurez... Vous ai-je fait de la peine?"

"Non, mais j'avais un fils..."

Et sa voix n'était plus la même: ce n'était pas une voix chevrotante, une voix de "vieux", mais une parole

claire, nette, précise... "Oui, j'avais un fils je l'aimais... mais je l'ai fait malheureux..."

"— Ainsi donc, votre vie ne serait qu'un mystère... Vous seriez un exilé, un paria, un cœur brisé par la douleur..."

"— C'est vrai, cria le vieillard, et arrachant sa perruque, un homme, un autre homme apparut, de soixante ans à peine, chauve, le front labouré de rides, rendus plus creusés par le maquillage, la misère, l'abusant..."

"— Oui, j'avais un fils que j'aimais... Ma femme était morte... C'était tout ce qui me restait... Un jour, après une bagarre, ivre, je tui... La prison fut mon partage, le bagne, les travaux forcés... Il y a de cela vingt ans... Je m'évadai dans une révolte mais je fus obligé de fuir la vie, de fuir mon fils que je n'ai pas revu, de m'ensevelir tout vivant dans mon cercueil, sans affection, pour cacher ma honte... Ici même, dans cette paroisse, j'ai des cousins; à vingt milles d'ici j'ai un frère... Alors, vous comprenez... Je n'ai jamais voulu quitter ce coin de terre parce que je suis sûr qu'un jour ou l'autre mon fils viendra s'établir ici, sur sa terre de deuxième rang... Alors, je pourrai le suivre de loin, et ce sera du bonheur... Voyez-vous, j'ai tout dit... Je me suis livré..."

"— Jamais, je vous le jure, monsieur... il n'en sortira un mot de ma bouche... Vous serez mon ami... Continuez votre rôle... Mais, dites-moi, pourquoi ne venez-vous pas à l'église?"

"— Ah! j'ai désappris ce chemin en haïssant les hommes... Je ne peux pas; j'ai tout haï, la religion, le ciel, Dieu... J'ai trop souffert et n'ai pas connu assez le bonheur... N'insistez pas... ou entre nous, c'est fini..."

"— Non, je n'insisterai pas. Je pars la semaine prochaine pour le grand séminaire. Je reviendrai prêtre... et cela, dans trois ans. Voulez-vous me promettre que lorsque je chanterai ma première messe et ferai mon premier sermon, vous viendrez à l'église, seulement pour me voir..."

"— En échange de votre silence, je vous le promets!..."

Et voilà pourquoi par ce matin de dimanche, les cloches sonnèrent si fort dans le petit clocher, et voilà pourquoi le temps était si beau, et les voitures si propres, les fidèles si joyeux... Jules Descart chantait sa première messe et faisait son premier sermon... Et le vieux "Toine" qui n'en savait rien, dont la vie du dimanche ressemblait à jeter sa ligne dans les tourbillonnants remous...

"Eh! Père Toine, tu ne viens pas à la messe, aujourd'hui?" lui cria de loin, Marthurin Régner...

"— Non!" et de sa canne de bois solide, le vieillard montrait la rivière...

"— Grande fête aujourd'hui! Un nouveau prêtre, le premier de la paroisse..."

"— Qui ça?" cria le vieillard...

— Jules Descart, ton ami de pêche, il a trois ans... Ça ne te dit rien?"

Le vieux sursauta... Jules Descart, la rivière, l'aveu la promesse... Sa première messe, son sermon... Il caressa sa barbe quelques minutes en y plongeant ses doigts raides comme des bâtonnets... Puis posant sa main sur son front, il sembla réfléchir...

"— J'y vais, cria-t-il... et le Père Toine pour la première fois depuis longtemps, entra à l'église, se blottit dans un coin et attendit... On se disait de bane en bane: "Père Toine viens le voir parler!"

La messe commença. L'église est comble, on veut voir le petit gars d'hier, le prêtre d'aujourd'hui. A l'autel, l'œil ardemment fixé sur le tabernacle, il chante sa première messe sans trembler... Tous sont émus: c'est si beau, et le Père Toine a le cœur tout bouleversé...

Après tout, ce n'était pas seulement un enfant du village, l'enfant de cette brave veuve qui pleurait silencieusement de bonheur, mais c'était l'enfant de tous. Tous l'avaient vu grandir; toutes les femmes lui avaient souri quand il était jeune, et les hommes l'avaient fait monter dans leur carriole. On l'aimait, on pleurait de voir cet enfant dire la messe, et on se réjouissait, car une soutane qui passe dans une famille, c'est une bénédiction pour toutes les autres...

Le nouveau prêtre montait maintenant en chaire. Il jeta d'abord un long regard sur l'assistance, chercha à l'arrière le Père Toine qu'il aperçut tapi près du bénitier, respira de bonheur et débuta. Vrai!... il fut beau et éloquent le discours qu'il adressa aux gens de "chez lui". Il salua tout d'abord sa paroisse avec ferveur... Il relata quelques faits de sa vie, se présenta au souvenir de tous, quand gamin, il courait par les rues, pieds nus, sur les grèves, partout. Puis passant au rôle du prêtre, il en décrit la beauté... "A travers l'histoire, cette figure de sacrifices qu'est le prêtre fut élevée sur un piédestal, s'écria-t-il, parce qu'elle représente les sacrifices de Mgr de Laval, les dévouements de nos martyrs et de nos religieux, l'esprit de colonisation de Mgr Labelle. Le rôle du prêtre est de sauver les âmes d'abord, de les arracher à la vie matérielle, de les orienter vers l'au-delà, les préparer à la Grande Vie, à l'Immortelle Vie. Le prêtre est ensuite le bon Samaritain, celui qui se penche sur les blessures de la vie, mets du baume sur les cœurs trop saignants reconforte les malades et soutient les vaincus de l'existence." Il déclara que l'archevêque venait de le nommer vicaire de son propre village, qu'il en était heu-

reux jusque dans le fond de l'âme et que toute l'énergie qu'il possédait, il la mettrait au service de son coin de terre, de ses compatriotes...

Tous pleuraient, et Père Toine aussi. Ce discours qu'il entendait, ce jeune homme dont la voix lui rappelait la rivière, la confession faite, la beauté de l'autel tout décoré de fleurs, lui apportait du pardon, de l'espoir, de la vie... Vingt ans dans le passé, revenait son histoire l'histoire de ses premières années de bonheur effeuillé, son fils, sa femme... et le vieux, pour une fois encore, et depuis longtemps, récitait son "Pater".

La messe finissait... Sur le perron échangé les commentaires "Eh! Père Toine?"

C'était Marthurin Régner qui appelait le "vieux"...

"— Ça comment, trouves-tu cela?"

"— Ma foi, répliqua le vieillard, toi qui es au courant... c'est un beau "mé tier" qu'il prend là, le gosse... hein?"

Cette après-midi-là, le nouveau prêtre eut une longue visite à la cabane du Père Toine. Tout est resté secret... mais tous les dimanches, le "vieux" est à l'église, dans le dernier banc, et la semaine, sur la rivière montonneuse... Le calme s'est fait dans son âme: son crime est pardonné, et il sent qu'il a dans son petit ami d'autrefois, un protecteur puissant et un ami qui connaît sa vie mais qui ne la trahit pas...

UNE CHANCE SUR UN BILLION

Avoir une chance sur un million est une lection populaire pratiquement synonyme d'impossible, mais un cultivateur de l'Ouest vient de prouver que la chose peut se faire.

Il y a quelque temps M. C. R. Somerville, d'Argue, Manitoba chargea un wagon de blé et l'expédia à la tête des Grands Lacs par le Canadien National. Ce wagon portait le numéro 432871. Quelques jours plus tard il demanda au Canadien National de lui fournir un autre wagon qu'il chargea de nouveau et expédia à la tête des Grands Lacs. Qu'elle ne fut pas sa surprise de constater que ce wagon était le même que celui qu'il avait chargé deux semaines auparavant.

Dans les bureaux du Canadien National on avait aussi remarqué la coïncidence et après calcul fait en tenant compte du nombre de wagons en circulation dans l'Ouest l'on calcula

MEDAILLES D'OR AU CANADIEN NATIONAL

M. H. W. Waters, gérant général de la Canadian National Exhibition, vient d'écrire au Chemin de fer national du Canada pour lui annoncer que l'exhibé de ce réseau à l'exposition de Toronto, cette année, avait remporté la médaille d'or.

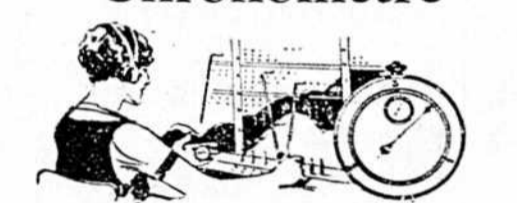
A Marseille.

Il y a une rivière chez nous, telle ment poissonneuse que les poissons se touchent!

— Rien que cela! chez moi, il y en a une avec tant de poissons qu'il n'y a plus de place pour l'eau!

que M. Somerville avait une chance sur un billion de recevoir le même wagon et que le hasard avait pratiquement fait l'impossible.

Elle "Chronomètre"



le Téléphone

LA TACHE DE CETTE JEUNE DEMOISELLE est de "chronométrer" le service téléphonique. Elle s'assied avec sa montre décimètre et mesure au dixième de seconde le temps requis pour compléter un appel. D'autres "chronométristes" enregistrent les erreurs commises, la durée de la réparation d'un dérangement, tous autres items qui contribuent à l'efficacité du téléphone.

Si la vitesse et l'efficacité ne sont pas constamment à la hausse, ce sont elles les premières personnes à le constater, ensuite c'est une enquête pour en déterminer la cause.

C'est un bon moyen. Il donne des résultats. C'est pourquoi votre téléphone vous fournit un meilleur service cette année que l'an passé, pourquoi votre service sera encore meilleur l'an prochain. C'est pourquoi il a contribué aux progrès du Canada.

PAR EXEMPLE, il y a sept ans il s'écoulait en moyenne un intervalle de 5.1 secondes de l'instant où vous décrochiez votre récepteur au moment où la téléphoniste vous répondait. Aujourd'hui cet intervalle n'est plus que de 3.7 secondes. Demain il sera encore diminué.

Il y a sept ans la proportion des appels lents était de 95 par 1000—un appel est lent quand la téléphoniste prend dix secondes et plus à répondre. Cette proportion n'est plus que de 33 par mille appels.

Le nombre des erreurs est passé de 40 à 16 par chaque mille appels, ce qui est plus de 98 pour cent parfait.

IL Y A 5 ANS, vous aviez 27 chances sur mille d'obtenir un faux numéro. Ce chiffre est maintenant réduit à 13—ou d'une exactitude de près de 99 fois sur 100.

Il n'y a maintenant que deux chances sur mille que la communication soit rompue. Il y a cinq ans, il y en avait cinq sur mille.


Autrefois huit fois par chaque mille appels vous pouviez être mêlés à la conversation d'autres personnes. Le nombre de ces doubles connexions n'est plus que de deux par mille appels.

IL Y A DES "CHRONOMETRES" en service dans d'autres sphères et voici certaines choses qu'ils ont enregistrées.

Le temps exigé pour réparer un dérangement de la ligne a été réduit d'un tiers dans les cinq dernières années.

Le temps requis pour installer un nouveau poste était jadis de trois heures et quarante-cinq minutes. Il n'est plus maintenant que d'une heure et quarante-cinq minutes. C'est un nombre considérable d'heures épargnées pour les 139,000 postes installés dans Québec et Ontario cette année.

DE BONS RESULTATS—Mais le "chronomètre" n'est pas satisfait. Personne dans l'industrie du téléphone ne se contente jamais des résultats actuels. Le réseau de demain doit toujours être plus parfait pour marcher de pair avec le Canada de demain.



Publié par The Bell Telephone Company of Canada pour vous faire connaître l'industrie du téléphone et les progrès qu'il y a réalisés.

Et voilà pourquoi par ce matin de dimanche, les cloches sonnèrent si fort dans le petit clocher, et voilà pourquoi le temps était si beau, et les voitures si propres, les fidèles si joyeux... Jules Descart chantait sa première messe et faisait son premier sermon... Et le vieux "Toine" qui n'en savait rien, dont la vie du dimanche ressemblait à jeter sa ligne dans les tourbillonnants remous...

"Eh! Père Toine, tu ne viens pas à la messe, aujourd'hui?" lui cria de loin, Marthurin Régner...

"— Non!" et de sa canne de bois solide, le vieillard montrait la rivière...

"— Grande fête aujourd'hui! Un nouveau prêtre, le premier de la paroisse..."

"— Qui ça?" cria le vieillard...

— Jules Descart, ton ami de pêche, il a trois ans... Ça ne te dit rien?"

Le vieux sursauta... Jules Descart, la rivière, l'aveu la promesse... Sa première messe, son sermon... Il caressa sa barbe quelques minutes en y plongeant ses doigts raides comme des bâtonnets... Puis posant sa main sur son front, il sembla réfléchir...

"— J'y vais, cria-t-il... et le Père Toine pour la première fois depuis longtemps, entra à l'église, se blottit dans un coin et attendit... On se disait de bane en bane: "Père Toine viens le voir parler!"

La messe commença. L'église est comble, on veut voir le petit gars d'hier, le prêtre d'aujourd'hui. A l'autel, l'œil ardemment fixé sur le tabernacle, il chante sa première messe sans trembler... Tous sont émus: c'est si beau, et le Père Toine a le cœur tout bouleversé...

Après tout, ce n'était pas seulement un enfant du village, l'enfant de cette brave veuve qui pleurait silencieusement de bonheur, mais c'était l'enfant de tous. Tous l'avaient vu grandir; toutes les femmes lui avaient souri quand il était jeune, et les hommes l'avaient fait monter dans leur carriole. On l'aimait, on pleurait de voir cet enfant dire la messe, et on se réjouissait, car une soutane qui passe dans une famille, c'est une bénédiction pour toutes les autres...

Le nouveau prêtre montait maintenant en chaire. Il jeta d'abord un long regard sur l'assistance, chercha à l'arrière le Père Toine qu'il aperçut tapi près du bénitier, respira de bonheur et débuta. Vrai!... il fut beau et éloquent le discours qu'il adressa aux gens de "chez lui". Il salua tout d'abord sa paroisse avec ferveur... Il relata quelques faits de sa vie, se présenta au souvenir de tous, quand gamin, il courait par les rues, pieds nus, sur les grèves, partout. Puis passant au rôle du prêtre, il en décrit la beauté... "A travers l'histoire, cette figure de sacrifices qu'est le prêtre fut élevée sur un piédestal, s'écria-t-il, parce qu'elle représente les sacrifices de Mgr de Laval, les dévouements de nos martyrs et de nos religieux, l'esprit de colonisation de Mgr Labelle. Le rôle du prêtre est de sauver les âmes d'abord, de les arracher à la vie matérielle, de les orienter vers l'au-delà, les préparer à la Grande Vie, à l'Immortelle Vie. Le prêtre est ensuite le bon Samaritain, celui qui se penche sur les blessures de la vie, mets du baume sur les cœurs trop saignants reconforte les malades et soutient les vaincus de l'existence." Il déclara que l'archevêque venait de le nommer vicaire de son propre village, qu'il en était heu-

Le Bon Vieux



5

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans



La Bière Molson

Fondée en 1786

Une bière célèbre de lignée aristocratique, d'un riche moelleux et d'une douceur exquise qui raviront les amateurs de bonne vieille bière crémeuse.

La Bière

Que Votre Arrière-Grand-Père

Buvait

LETIQUETTE

Doit-on recevoir ou ne pas recevoir. Une maîtresse de maison, même avec un train modeste, ne doit pas négliger de recevoir de temps en temps ses amis.

ST FAUSTIN

Mlle Eva et Jeanne ont été le Ste-Catherine chez leur père, M. Joseph Constantineau, dimanche derniers. On remarquait parmi les invités: Mlles Adélina, Juliette et M. Albert Doré, Josaphat et Adélina Boileau, M. Alphonse Fleurent et Mlle Laurette Thidde, Wilfrid Fleurent-Rosa, A. Desjardins, Damien Desjardins, Mlle Ernestine Colin, M. Albert Boileau et Mlle Eugénie Levret, Emmanuel Poirier et Germaine Fleurent, Mlle Germaine, Rosa et M. Noël Poirier, M. Henri et Oré Therrien, M. Hubert Touchette, Henri Almond, Rodolphe Dufour, Adélard Fleurent, Mme Poirier et sa fille Aurore, M. Alfred Desjardins et sa dame etc.

MINES D'OR

Avoir une mine d'or, quelle richesse! L'or est la convoitise de l'humanité entière, le désir jamais satisfait de tout être humain. L'homme ne se rassasie jamais, plus il possède d'or, plus il en veut. Le désir de l'or est une soif insatiable, un besoin incessant qui ne s'apaise jamais.

HUBERDEAU

Les travaux de la route Laehute-St-Jovite sont bien avancés; cette route qui a une longueur de quarante cinq milles sera complètement terminée l'année prochaine; il reste encore à faire quatre milles dans la municipalité de St-Jovite et cinq milles dans celle du canton de Grenville.

AVIS PUBLIC

A la prochaine Session de la Législature de Québec, la Corporation de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville demandera à celle-ci: A. — D'annuler la subdivision du numéro 831 des plan et livre de renvoi officiel du cadastre de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, approuvée le 27 novembre 1914, et créant 6382 numéros de subdivision avec le dit lot 831, savoir: de 1 à 6382.

LES DEUX CONNAISSEURS

Deux hommes se tenaient devant le magasin d'un bijoutier, admirant les bijoux et les pierres précieuses qui y étaient exposés, et critiquant ceux et celles qui n'étaient pas de leur goût. Tout à coup l'un d'eux dit, en indiquant un objet placé sur un coussin: "Voyez donc cette épinglette qui représente une mouche. N'importe qui pourrait dire qu'elle n'est pas réelle."

— Ce n'est pas difficile à voir, répondit son ami; qui a jamais vu mouche briller de la sorte? — Et dire que le bijoutier qui l'a faite a pu s'imaginer que quelqu'un l'achèterait pour tromper ses amis. Si je voyais cela sur la cravate de quelqu'un, je verrais immédiatement que cet homme de leurs critiques se mit à marcher sur le coussin s'enleva et disparut. Les deux hommes se regardèrent tout ébahis et s'en allèrent sans rien dire.

Bureau à Saint-Jérôme à L'AVENIR DU NORD Louis Mignault Arpenteur-Géomètre Québec Land Surveyor L'ANNONCIATION Co. Labelle, P. Q.

Téléphones 65 et 246 Hôtel Lapointe ALF. LAPOINTE, Prop. 255-257, RUE LABELLE Saint-Jérôme, P. Q.

Agents Demandés 1000 MONTRES DAMES DONNÉES GRATIS MONTRE BRACELET BOITIER OR VERRE

Le Tonique même de la Nature SHREDDED WHEAT Des grains entiers de blé choisi seulement lavés, bouillis à la vapeur, hachés et complètement cuits. Bon pour tout le monde tous les jours.

DAWES LACHINE AU BIÈRE — TOUJOURS EN FUT TRES BIEN SERVIE Service parfait H. LAUZON, Prop. 1035, Rue Craig Est, coin Amherst TAVERNE MONTREAL

JOS. GAUTHIER AGENT AUTORISÉ WILLIS-KNIGHT six — WHIPPET quatre et six CHRYSLER — FAMEUX MOTEUR sans soupapes Quelques Chars usagés à moitié prix 112, Rue ST-GEORGES Tél. 121 SAINT-JEROME

GARAGE EMILE GIROUX Ouvert JOUR et NUIT Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous sommes en position de faire tout ouvrage concernant l'automobile avec l'outillage des plus modernes tel que Soudure à l'oxygène — Ouvrage général sur tout — Perçage de cylindres sur toutes marques de chars. — Réparation de batteries. — Redressage des roues à disques. — Ouvrage général de garage. — TOUT OUVRAGE GARANTI

WILLIE LABELLE ENTREPRENEUR-GENERAL CONSTRUCTION GENERALE, — FONDATIONS PLANCHERS EN CIMENT, COUVERTURES EN GRAVOIS, Etc. POLISSAGE DES PLANCHERS A L'ELECTRICITE Travail exécuté avec soin et promptitude. PRIX MODERES 122, Ave Parent Saint-Jérôme

Anthémis est le mot grec pour camomille. La camomille médicale est botaniquement appelée anthémis nobilis, elle est la sœur de notre merveilleuse mine d'or, qui est "thémis kelwayi". Malheureusement cette dernière n'a aucune valeur médicinale.

AMUSONS-NOUS

Papa travaille dans son bureau, ses gosses jouent bryamment dans la salle à côté. Papa impatienté se lève, ouvre brusquement la porte et s'écrie, en colère d'une voix de stentor: — Quel tapage infernal... Lequel a crié le plus fort? Les enfants, en chœur: — C'est toi, papa! — Voyons mon petit Jules puisque tu es déjà tort en cosmographie, suis-tu pourquoi les jours diminuent de plus en plus vers la fin de l'année? Petit Jules, sans hésiter: — Oh oui, papa; c'est pour faire arriver plus vite les étrennes.

JUPES COURTES. Deux fillettes. — Dis donc, toi, veux-tu sauter à la corde avec nous? La grosse dame à jupes courtes. — A mon âge, vous me tutoyez? Et vous voulez que je saute à la corde? Les fillettes. — Alors, c'est pas la peine de vous habiller comme une petite fille.

DITES VITE A PLUSIEURS REPRISES. 1. — Un plein plat de blé pilé. 2. — Dix huit choses fines. 3. — Des fraises fraîches. 4. — Un plat de crêpes fraîches sur la fenêtre d'un prêtre; le prêtre après son préche passe auprès des crêpes, coupe les crêpes, mange les crêpes. "Prenez garde de manger les prêtres."

LA TUBERCULOSE

"L'année 1928 marquera une amélioration sans précédent dans l'état de la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose tant au Canada qu'aux Etats-Unis." Telle est l'opinion exprimée par le docteur Louis J. Dublin, statisticien de la Metropolitan Life, qui déclare que la moyenne de décès par cette maladie en 1928 a été de 72 par 100,000 de population exposée. Ce chiffre représente une baisse de 7 pour cent de la moyenne des décès de 1927, de 14 pour cent sur 1926 et de 43 pour cent sur 1920.

JE M'AMORTIS TU T'AMORTIS IL S'AMORTIT Nous nous amortissons, en effet, nous-mêmes comme on amortit une machine. Voici un cultivateur qui vient d'acheter une belle lieuse. Comme il doit se soumettre aux lois impérieuses de l'amortissement, s'il veut prospérer, il en évaluera tout d'abord la durée probable. Il divisera ensuite cette valeur vénale en fractions annuelles, en tenant compte des intérêts, bien entendu. Il prélèvera enfin, chaque année, sur son bénéfice l'une de ces fractions, afin de se rembourser du capital qu'il y a placé, quand elle ne vaudra plus rien.

Faites votre savon vous-même! avec de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNEE GILLETT ELLE ECONOMISE VOTRE ARGENT! LA CIE. E. W. GILLET LEE. MONTREAL QUEREC

4 Tartes pour 15¢ Garniture de Tartes (PIE FILLING) Meadow-Sweet

René Laporte CORDONNIER Réparation à Trépointe Goodyear CIRAGE FABIEN Succursale 8, Ave Parent. Valet Service, Cirage 285, rue de Villemure, St-Jérôme

Les Lithinés du Docteur Gustin Sont souverains contre Acide urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du foie, de la vessie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin. Font une excellente boisson coûtant moins de 5 cts la bouteille et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps. Produit de France. En vente dans toutes les pharmacies

Mlle Alice Dury Elle parle pour vous! LA CARTE DE VISITE Faites d'ivoirine ou de toile, toujours blanche, toujours prête, ayez-la sans cesse sous la main. En voyage, donnez-la à vos amis, à vos nouvelles connaissances. Qu'elle accompagne les cadeaux de fête, d'anniversaire, de noces, de nouvel an. ELLE EST UTILE EN TOUT TEMPS. Messieurs, mesdames, mesdemoiselles, commandez vos cartes de visite à l'Imprimerie de l'Avenir du Nord. Imprimerie de l'Avenir du Nord Qualité Service Satisfaction

FÈVES AU LARD HIRONDELLE CUITES AU FOUR

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Mme Leroux, garde-malade, était en visite chez M. et Mme notaire Gustave Léonard, dimanche dernier. Elle a profité de son passage en notre ville pour visiter ses nombreux amis.

Mme Auray Fontaine, sœur de Madame notaire Parent et épouse de M. A. Fontaine, maire d'Aton Vale, était à St-Jérôme dimanche dernier, l'invitée de M. et Mme J. E. Parent.

Les travaux de construction du magasin de la Gatineau Power sont commencés depuis lundi dernier. Les constructeurs en sont MM. Laflamme et Laflamme. Lorsque ces travaux du coin de l'Avenue Legault et rue de Villeneuve seront terminés ils ne feront qu'un tout avec la bâtisse construite l'an dernier par M. Lucien Parent.

Nous regrettons d'apprendre que l'épouse de René Homier, gérant local de la Métropolitain est partie pour Montréal, où elle doit subir une opération.

Nous souhaitons la réussite complète de cette opération et un prompt rétablissement.

M. Athanase Comtois, fabricant de beurre de Terrebonne et M. Alarie du même endroit, étaient de passage à St-Jérôme ces jours derniers.

M. J. A. Lamareche, gérant de la Banque Provinciale, de St-Eustache, accompagné de M. Laurin, sont passés à St-Jérôme, cette semaine.

De passage dans notre ville mercredi dernier: MM. A. Matte et D. Lafrancoise, de Ste-Thérèse.

M. et Mme Henri Gascon ainsi que Mlle E. Paradis, de Montréal, étaient de passage, ces jours derniers, chez M. Thomas Scully.

MM. Sylvio Gingras et René Locat, de Montréal, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Octave Gingras.

M. Léopold Charbonneau était à Montréal, par affaires, jeudi de cette semaine.

Dimanche dernier, le 18 courant, le notaire et Mme Jean B. Sigouin, de Montréal, recevaient à une partie de bridge et de cinq-cents, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de naissance de Mme Honoré Sigouin, de cette ville et mère du notaire.

Étaient présents: MM. et Mmes J. A. Sigouin, N. P., Ernest Sigouin, J.-François Sigouin et Mlle Françoise Sigouin, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de Madame Jean-B. Sigouin, de Montréal.

Samedi dernier, à eu lieu la fête annuelle des Forestiers Catholiques, de la Cour de St-Jérôme. L'assistance était très nombreuse et la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant toute la soirée. Cette soirée avait été organisée par M. Josephat Gingras, orateur de la cour et était présidé par M. Eugène Deschambault, chef ranger.

Mlle Laura Laporte, de la rue de Villeneuve, est en promenade depuis quelques semaines à Montréal.

M. Hervé Thinel, fils de M. Albert Thinel, est retourné au collège Ste-Thérèse, après quelques jours de repos dans sa famille.

M. Marcel Léonard, fils du notaire Victor Léonard, du Collège Ste-Thérèse, est venu passer le congé du mois dans sa famille.

M. Jos. Gauthier, vendeur des automobiles Willis Knight, Whippet, Chrysler et Paige, est à se construire un salon d'exposition et un garage. La bâtisse qui sera de briques et ciment mesurera 60 par 50. Une autre jolie construction pour le bas de la ville.

M. Claude Laurin, de la Gatineau Electric a passé la fin de semaine à Ottawa.

M. Arthur Fink, également de la Gatineau Electric, était à St-Augustin, à l'occasion de la Sainte-Catherine.

Samedi soir dernier, M. le Dr Alfred Cherrier, médecin-vétérinaire, recevait quelques intimes de Ste-Agathe.

La salle de danse du salon Antonio a été inaugurée d'une manière éclatante samedi dernier. Plusieurs amateurs de danse s'y étaient donné rendez-vous. L'orchestre Antonio, composé de M. Amaury Pilon, directeur, et de MM. Bruno Yale, Guido Sabourin, Bernard Pilon, Ovide Jubinville et Jack Mullin ont su se faire apprécier de tous.

Vu l'absence forcée d'un des musiciens il n'y aura pas de danse samedi prochain, mais à partir du 7 décembre il y aura dans à tous les samedis.

Le gagnant du tirage d'un Rug Congoleum au Magasin L'Activité est le numéro 331. Le gagnant est prié d'aller le réclamer.

Nous avons appris avec douleur la mort de M. Herménégilde Longpré, décédé, hier, le 29 novembre, à 11.30 heures, à l'âge de 73 ans et 7 mois. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son fils, Herménégilde et ses filles, Mmes Joseph Chartrand, Joseph Labelle, Thomas Lefebvre, Wenecias Ouellette, Mlles Céline, de L'Original et Jeanne, de Montréal.

Le service aura lieu à 7.45 heures samedi matin, à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister. Nous prions la famille Longpré d'agréer nos sincères sympathies.

M. Herménégilde Longpré était l'un de nos vieux concitoyens les plus estimés. Malgré un accident qu'il était tout vaillant d'un bras alors qu'il était tout jeune homme, M. Longpré garda sa bonne gaieté et sut gagner vaillamment sa vie et celle de sa nombreuse famille.

Pour les jérômains de cinquante ans, M. Longpré se confond avec l'histoire de Saint-Jérôme et fait partie de leurs souvenirs d'enfance. On se le rappelle encore, surveillant le luminaire de nos rues jadis éclairées, le soir, par de modestes lanternes soigneusement entretenues par Monsieur Migil, comme on l'appelait.

Cette figure populaire disparaît mais non son souvenir.

M. Engelbert Pelletier tient à informer sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er décembre il demeurera au numéro 26 avenue Castonguay.

Le bal de samedi dernier à la Salle Lapointe a remporté un grand succès. L'organisation se flâte de toujours bien réussir et d'accorder à la jeunesse jérômienne le plaisir et le divertissement dont elle a besoin; aussi cette organisation remercie les personnes qui ont assisté à ce bal.

Nos lecteurs apprendront avec regret le décès du père de notre entreprenant concitoyen, M. Urie Poirier, M. Benjamin Poirier, décédé à Leominster, Mass., à l'âge avancé de 77 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. Urie Poirier et deux sœurs, Marie, Mme H. Larivière, de Montréal et Clara-Mme Urie Letarte, de Leominster. Les funérailles ont eu lieu à Leominster, mardi matin. Le défunt est enterré au cimetière de Princeville, cousin du défunt.

L'Avenir du Nord offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

Nos remerciements au lieutenant-colonel E. E. Mackay Papineau et aux officiers du Régiment de Joliette pour leur aimable invitation à une réception qui aura lieu à l'Arсенal de Joliette, le 1er décembre 1928, de 9.30 heures à 12 heures P. M.

M. et Mme Arthur Lapointe, née Laura Cadieux annoncent à leurs amis de St-Jérôme, la naissance d'une grosse fille, à l'hôpital Royal Victoria le 23 de novembre dernier.

La mère et le bébé sont très bien portants.

Les dames patronnesses du dispensaire anti-tuberculeux auront leur assemblée régulière lundi le 3 décembre, à 8 heures P. M. Les dames sont instamment invitées à y assister.



En jolissez votre correspondance et vos colis de jolis timbres de Noël et prouvez ainsi votre encouragement à notre combat contre le grand fléau de la tuberculose.

Le 14ième concert de l'Association Chorale de Saint-Jérôme donné à l'occasion de la soirée de cartes annuelle dans la crypte de l'église paroissiale, le 20 novembre, a été des plus charmants.

Les pièces exécutées furent très intéressantes tant par le choix que par l'interprétation.

Des chansons populaires pleines de fraîcheur et d'une agréable harmonie, de Théodore Radoux, d'Albert Dupuis et de Charles Radoux furent fort bien exécutées et très applaudies.

La soirée de cartes a rapporté de bonnes recettes au profit de notre excellente Chorale.

Nous regrettons d'avoir à annoncer le départ de M. l'abbé Gauthier, vicaire à Saint-Jérôme depuis plus d'un an.

Les paroissiens de Saint-Jérôme garderont le meilleur souvenir de cet excellent prêtre qui a exercé son ministère au milieu de nous avec tant de zèle, de tact et de dévouement. M. l'abbé Gauthier est nommé vicaire à Longueuil.

Dimanche dernier, la fête annuelle de la commémoration des morts a eu lieu chez les Chevaliers de Colomb. Au cours de cette touchante cérémonie on a rappelé le souvenir du Dr P. E. P. ger, de Saint-Hermas, Edouard Lafond, de Sainte-Scholastique, Wilfrid Dugas, de Saint-Jérôme et Philibert Marchand, de St-Philippe d'Argenteuil, tous chevaliers de Colomb, décédés au cours de l'année 1928.

Cette fête du souvenir fut présidée par M. Wilfrid Cyr, grand chevalier. Le 21 novembre, jour de la Présentation de la sainte Vierge, une scène dramatique a été donnée par les élèves du pensionnat des S.S. de Sainte-Anne, sous la présidence de M. le curé J.-C. Geoffroin.

On y a joué 'Ténèbres et Lumières', drame chrétien en quatre actes de Jehan Green. Nous ne pouvons donner un compte rendu détaillé de cette représentation. Qu'il nous suffise de dire que tous les rôles de ce drame furent remplis avec talent et succès par les élèves, notamment par Mlles Pierrette Simard, J. Gascon, L. Desjardins, Pauline Bureau, Marguerite Lauzon, M. Filiatrault, M. B. Francoeur.

La soirée a été agrémentée d'un joli programme musical et des récitations.

Mlle Cécile Bertie assistera au bal du Cindadel au Windsor, demain soir.

THEATRE 'REX'

Dimanche, le 2 décembre: Colleen Moore dans 'Lilac Time. — News. — Comédie.

Lundi et mardi: Zane Grey dans 'Under the Tonto Run' et George K. Arthur dans 'Detective. — Comédie.

Mercredi et jeudi: William Haines dans 'Telling the World'. — Série. — Comédie et News.

Vendredi: Edna Murphy dans 'Rose of Bowery'. — Comédie. — Collégiens. — Série.

Samedi: Colleen Moore dans 'Oh! Kay!'. — Comédie, Collégiens. — Série.

Charbonneau Lingerie Shops a le plaisir d'annoncer au public jérômien, l'ouverture de son magasin, au No. 301 rue St-Georges, voisin du barbier Allaire.

A l'occasion de cette ouverture, voyez les prix de notre grande vente: Sous-bas, bas de soie, cachemire, etc. gants, jaquettes, pyjamas, camisoles, bloomers, robes de chambre, robes en jersey. Venez notre grand assortiment de lingerie pour dames.

Gratis Comme annonce, cette bouteille d'arrosion d'Amour Val. \$2 gratis. Envoyez seulement votre nom et adresse à 25c pour couvrir frais de poste et emballage. Pas de timbres.

J. P. FORTIER 263, Ste-Catherine Est Montréal Ch. 4

M. Rodolphe Lemieux à la Sorbonne (Suite de la première page)

Que d'autres jolies choses on peut relever, avec profit pour notre éducation sur le beau talent de M. Lemieux, dans ce magistral exposé de notre établissement sur les bords du Saint-Laurent, puis de notre cession par la France à l'Angleterre et de ses premières suites! J'attends, non sans hâte et tout plein d'espoirs, les comptes rendus des huit autres conférences. Elles auront, sans nul doute, constitué un régal complet pour les gourmets d'histoire et d'éloquence.

Il nous convient d'attendre mieux encore. Ces dix leçons de M. Lemieux à la Sorbonne seront, je l'espère, publiées au Canada, soit dans quelque-une de nos revues, soit dans un volume qui nous les conserve. J'ose prétendre que nous y avons droit. Notre éminent compatriote ne saurait se soustraire, il me semble, à l'obligation morale, après avoir instruit nos frères de France, de nous instruire, nous aussi, en déroulant sous nos yeux ces beaux tableaux de notre histoire nationale. La récompense ou le prix de sa peine sera de faire de nous des Canadiens plus complets, je veux dire de meilleurs patriotes.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

CONVENTUM DU COLLEGE

Cette semaine a eu lieu la deuxième assemblée du comité, sous la présidence de M. Léopold Nantel. Étaient présents: MM. J. N. Lorrain, Henri Parent, P. E. Limoges, H. Daoust, L. Laclauze, Rév. Frère Jean, Rév. Frère Rodolphe, Fernand Tailleur, Nap. Lavoie et J. G. Labelle.

Il a été proposé d'annoncer les fêtes du conventum dans les principaux journaux de la Province, pour que les anciens envoient leur nom et adresse au plus tôt.

L'assemblée générale qui devait avoir lieu en décembre est remise au mois de février prochain.

Le Rév. Frère Rodolphe se charge de former un chœur de chant composé d'anciens. Afin de ériger des fonds il est proposé que le cercle Labelle joue une séance au profit de la caisse du conventum.

D'autres projets ont été mis à l'étude, dont le résultat sera connu plus tard.

J. Gabriel LABELLE, sec.-arch.

AVIS SPECIAL AUX ANCIENS DU COLLEGE

En préparation d'un chœur de chant pour les fêtes du conventum, tous les anciens qui désirent donner leur aide à ce chœur de chant sont priés de se réunir au collège dimanche prochain, le 2 décembre, à 2 heures précises.

J. Gabriel LABELLE, sec.-arch.

BAL ANTONIO

Le bal 'Antonio', tenu dans le nouveau local attenant au restaurant 'Antonio' a été marqué, samedi soir, le 24, par un succès des plus brillants. Ce restaurant a été transformé, agrandi. Autrefois, on y traitait par l'Avenue Parent, aujourd'hui, on entre encore par là, mais aussi par la rue Saint-Georges. De sorte que le restaurant forme un angle droit qui renferme dans son rayon les magasins L'Amor et Poirier.

La chose d'ailleurs s'imposait. Le local trop petit ne suffisait pas à contenir toute la clientèle... et après y avoir longuement réfléchi, M. Antonio Beaulieu fit la belle amélioration qui suscite partout nombre de félicitations. C'était pour inaugurer ce nouveau local, qu'Antonio donnait dans son restaurant ce bal qui coïncidait à merveille avec la fête de la Sainte-Catherine.

Près de cent personnes y assistèrent et applaudirent l'orchestre composé de MM. Amaury Pilon, Bruno Yale, André Pilon, Ovide Jubinville, Guido Sabourin et Bernard Pilon.

Au cours de la soirée, la 'tiro' fut distribuée ce qui ajouta un cachet tout intime à cette réunion d'amis. Jusqu'à deux heures, le même entrain, le même enthousiasme, et quoique ce bal fut le treizième, chiffre redoutable et présage de malheur, il n'en connut pas moins le succès.

Avec un tel restaurant qui dans quelques jours aura subi une toilette complète, je n'hésite pas à dire que le restaurant 'Antonio' est appelé à devenir le restaurant le plus populaire de Saint-Jérôme... Les fêtes s'en viennent... Allez donc voir si l'on n'y aurait pas quelque chose qui vous plairait... CELIBER

Histoire de la musique PROGRAMME

Jeudi, le 6 décembre 1928: 'L'écriture musicale, ses origines, ses transformations', M. Frédéric Pelletier, critique musical au 'Devoir', maître de chapelle à Saint-Jacques de Montréal. Correspondant de l'Association Française d'Expansion et d'Échanges Artistiques. Jeudi, le 13 décembre 1928: 'Le Romantisme musical d'hier et d'aujourd'hui', ou 'Les origines de la Musique psychologique et physiologique', M. Léo-Pol Morin. Critique musical à la 'Patrie', et professeur de musique, assisté de M. Victor Brault, baryton, professeur au conservatoire national de musique de Montréal. Jeudi, le 20 décembre 1928: 'Histoire de l'Orchestre, de ses origines, de sa composition', M. Frédéric Pelletier. Jeudi, le 27 janvier 1929: 'SCHUBERT', M. Joseph Fortier directeur de l'Association Chorale, assisté de M. Gaston Nolin, ténor solo à l'église Saint-

De passage deux fois par mois chez le

Dr Bruno Rochon 475, RUE LABELLE, ST-JEROME

Tél. 280 Dr Jean Lapointe

Spécialiste des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles Ancien moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris Actuellement attaché aux cliniques des hôpitaux Notre-Dame et Saint-Paul de Montréal

PETITES ANNONCES

A VENDRE. — 1 Moteur électrique de 5 forces de seconde main en parfaite condition, s'adresser à Lucien Parent ou à l'Avenir du Nord.

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER pour propriété située dans le village St-Antoine, bonnes conditions. S'adresser à Philippe Saumur, Tel. 61

A VENDRE. — Ameublement de maison complet, comprenant piano, gramophone, sets de boudoir, salle à dîner, 3 sets de chambre à coucher, 3 poêles de cuisine, 2 fournaises, glacière, etc. S'adresser à 319 St-Georges, St-Jérôme.

C'est 'CHEZ JOSE' et pas ailleurs que se trouve le correspondant de 'La Presse'. Toute personne ayant une nouvelle ou une annonce à faire publier dans le journal 'La Presse' devra s'adresser à 350 rue Labelle, près de la Commission des Liqueurs.

ON DEMANDE. — Hommes de bien, hommes de machine, hommes à coupe de bois demandés pour manufacture de portes et châssis. Références exigées. Salaire fixe. S'adresser à J. W. Cottingham Limited, Lachine, Qué.

A LOUER. — Logement de neuf appartements, très chaud, une chambre déjà louée met enoyer à \$10.00 par mois seulement, dans le centre. S'adresser à J. A. Legault, coin St-Georges et Legault.

FEMME DE JOURNEE demande ouvrage de maison privée. S'adresser à Mme Dubé, 34 avenue du Palais 2ème étage.

Homme de district demandé pour appointer hommes et femmes, pour vendre 'Washo'. Lave le linge sans froter. Nettoie tout, comme par enchantement. Bon vendeur. Rien de semblable. \$100. par semaine sans difficultés. Echantillon gratis. S'adresser à 'Washo', Alexandria, Ont.

AGENTS DEMANDES, hommes ou femmes, \$75. par semaine, en vendant les nettoyeurs 'Palco'. Travaille comme par enchantement. Bon vendeur. Pas difficile à démontrer. Tout maison, office, automobiliste est un prospect. Echantillon gratis. — P. A. Lefebvre & Co. Limited, Alexandria, Ont.

DEMANDE D'EMPLOI. — Une jeune fille robuste, capable de faire toute sorte d'ouvrage, demande emploi. S'adresser immédiatement chez Madame Wilfrid Paiement, avenue Legault.

PERDU. — Deux chapelets, un en argent et l'autre en or, contenus dans un étui brun, marqué 'Souvenir de Ste-Anne'. Dans l'église, il y a un mois. Récompense promise à qui rapportera au bureau de l'Avenir du Nord ou à 538 Fournier, St-Jérôme.

Jacques, Montréal, et d'un trio instrumental sous la direction de M. J.-J. Goulet, l'auteur du conservatoire de Liège, professeur de musique. Vendredi, le 18 janvier 1929 — 'Chansons d'autrefois: Chansons d'aujourd'hui', l'honorable juge Edouard Fabre-Surverge, assisté de Mademoiselle Camille Bernard, chanteuse, de Montréal — du théâtre Beritza de Paris. Jeudi, le 24 janvier 1929 — 'Histoire des formules grégoriennes', M. J.-N. Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum, de Montréal, maître de chapelle de St-Charles, assisté d'un groupe de chanteurs de la Schola Cantorum. Jeudi, le 7 février 1929 — 'BACH', M. Eugène Lapierre organisiste à l'église Saint-Jacques, de Montréal, et directeur du Conservatoire National de musique. Elle sera suivie de l'exécution de chorals, toعات, préludes et fugues, au grand orgue de l'église. Jeudi, le 14 février 1929 — 'Bons couplets de France, et leurs auteurs', M. Charles Marchand. Jeudi, le 21 février 1929 — 'BEETHOVEN', M. Arthur Letondal, docteur en musique, organisiste à la cathédrale de Montréal, assisté de ses élèves. Jeudi, le 4 avril 1929 — 'BERANGER', M. Joseph Fortier, assisté de Mademoiselle Lucile Turner, de la Société Canadienne d'Opérette. Jeudi, le 2 mai 1929 — 'BIZET', M. J.-J. Goulet, professeur de musique, assisté d'un groupe de chanteurs de Montréal.

Cartes professionnelles

AVOCATS Téis: Bureau 246 Rés. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT — PROCUREUR 519, Labelle Saint-Jérôme.

MEDECINS Tél. 98 Casier Postal 420 Dr L. P. Marleau 324 Labelle Saint-Jérôme. Attention spéciale aux cultivateurs Dr Alfred Cherrier Médecin-Vétérinaire Tél. Bels 206 206, Saint-Georges Saint-Jérôme.

NOTAIRES Bureaux: 400, Labelle, Tél. 25 Léopold Nantel AVOCAT — PROCUREUR Rés.: 200 Labelle Tél. No. 197 SAINT-JEROME

Jos. P. Bélair AVOCAT — BARRISTER 340, Labelle, Saint-Jérôme.

Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DES MONTS

Dr PIERRE-A. LIBOIRON CHIRURGIEN-DENTISTE Installation des plus modernes. Heures de Bureau: 9 a. m. à 9 p. m. Téléphone 307 334, St-Georges En face du marché St-Jérôme

Telephone 122 w Armand Parent HUILE à CHAUFFAGE Prix fournis sur demande SAINT-JEROME, Q.É.

VOS CLEFS VALENT-ELLES 25c. ? QUEL ENNUIE LEUR PERTE VOUS CAUSERAIT ? Protégez-vous, et achetez une plaque d'identification de Jules Moreau, 632 St-Georges, St-Jérôme

Soyez aux écoutes tous les lundis soirs, à partir du 3 décembre La voix de Firestone 8 heures p. m. Heure de l'est A LA 'CHAINE ROUGE' — 41 POSTES Entendez quelque chose de nouveau, étonnant, différent. — Orchestre de 35 instrumentistes — Solistes de renommée internationale — Octette masculine — Le plus nouveau et le meilleur concert de radio. Organisé par les manufacturiers de Pneus 'Gum-Dipped' Firestone Le plus de milles par dollar

THEATRE GEORGES Vendredi :: Samedi après-midi et soirée Hupting Tower LA TOUR DE CHASSE Captain Careless LE CAPITAINE SANS PEUR avec Bob Steele et Mary Maberry Commencement de la série L'ILE HANTEE 1. — Une nuit mouvementée. Dimanche après-midi et soir The Flight Commander (LE COMMANDANT D'ESCADRILLE) Un drame d'aventures dans les airs. COMEDIE, etc. Admission - - 25 cts

La pyramide baisse 'Chez José' Aujourd'hui, le Marshmallow, 19 cts. la boîte

Records [nouveau procédé] à réduction Votre choix: 25 cts et 50 cts. Profitez de cette occasion! chez ALBERT THINEL 226, rue St-Georges Tél. 222 St-Jérôme